

M Prannoy

sous lieutenant de réserve
actuellement en congé de convalescence
à Paris 8 rue Madame

Ministère de la guerre

Direction de l'Infanterie

3^e Bureau

Stables de l'Infanterie

Personnel des officiers des Récus

868 3/1

Paris 16 janvier 1916

M le ministre de la guerre
à M le général gouverneur militaire de Paris
Le sous lieutenant de réserve Prannoy du 130^e Régiment
d'Infanterie, actuellement en congé de convalescence à Paris
8 rue Madame est mis pour son service le 2 mai à la
disposition de M Bachelot membre de l'Académie
de Médecine en vue de recherches intéressant la défense
Nationale. Il sera considéré comme de tâche à son congé
Il est prié de vouloir bien en faire avis

(l'intérêt et l'envie - le présenter au Laboratoire
de la 1^{re} Division - meurtre.

M. le Commandant du dépôt du 138^e Régiment
d'Infanterie meurtre

Pour le moment et pour le code

Le Colonel Duvellier de l'Infanterie

Signé E. Marsot

Copie Copie ra n'importe à la sous Lieutenant
de l'Armée Transj. actuellement en congé de
convalescence - Paris & son mari

Paris le 17 janvier 1910

Le général Carron, le maréchal de France de la 1^{re} Division
O/O le chef d'état major

Dep' de la 1^{re} Division

Les majors
ou sous

2^e section

n° 1 / 189

TRANNOY
MINISTÈRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

DE LA GUERRE.

Cabinet

du Ministre

Paris, le 21 JAN 1916 191

Monsieur le Ministre et cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le sous-lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^{me} régiment d'infanterie est mis, pour une durée de deux mois, à la disposition de M. le Professeur BERTHELOT, en vue de recherches intéressant la défense nationale.

L'intéressé, actuellement en convalescence à Paris, 8 rue Madame, a été avisé par les soins de M. le Général Gouverneur Militaire de Paris, et invité à se présenter au Laboratoire de M. Berthelot, à Meudon.

Agréez, Monsieur le Ministre et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre et par son ordre.

Le Contrôleur Général

Chargé de la direction des Services Civils
du Cabinet du Ministre.

J. Doon

Monsieur Paul PAINLEVE, Ministre de l'Instruction Publique.

*Commissaire à l'Instruction Publique
avec mes compléments*

Tout le Ministre et par autorisation

Le Chef adjoint du Cabinet

Bourguignon

ACADÉMIE DE MÉDECINE

RUE BONAPARTE, 16-VI^e

Paris, le 4 mars 1916

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, par décision du 16 janvier 1916, concernant M. le sous-lieutenant de réserve Trannoy, du 130^e régiment d'Infanterie (à ce moment en congé de convalescence à Paris, 8 rue Madaem), mettre pour la durée de deux mois M. Trannoy à ma disposition pour travailler à des recherches concernant les gaz et liquides spéciaux de guerre, à mon laboratoire de Chimie de Meudon (Seine-Oise).

M. Trannoy s'est consacré entièrement à poursuivre ces recherches qui, pour une part, ont déjà donné des résultats, mais, pour la plus grande part, sont

encore en cours d'exécution.

J'ai l'honneur de vous demander
s'il vous serait possible d'accorder
à M. Trannoy une prolongation
^{de la période}
~~du délai~~ de deux mois qui
est sur le point d'expirer.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre,
l'hommage de mes sentiments les plus respectueux.

Daniel Berthelot
Membre de l'Académie de médecine

168 Boulevard S^t-Germain
Paris (6^e)

4 mars 1976

In 6 months

Et

M-4 must be

E

Vous avez bien voulu, par lettre du 16 janvier 1916
concernant ~~mon~~ le sous-lieutenant de réserve Trannoy, 2 120^e
Régiment d'Infanterie, à ce moment en congé de convalescence
à Paris, de ma femme; à mon ~~importation~~ ~~mon~~
à l'instinct: ^{pour un acte de terrorisme} ~~mon~~ ^{à mon} ~~importation~~
pour la quelle à la recherche concernant les jour
et l'usage (pièces de guerre, à ma fabrication
de munitions (sans et sans). Ces ~~recherches~~

[illegible]

Ence J'ai l'honneur de vous demander s'il
vous sera possible s'accorder ~~une prolongation~~ à la Tramoy
une prolongation du délai de deux mois, qui est sur
le point d'expirer.

Venille agrees to be m. 1st time
to meet last - to get report

D. Dink

D. Durt
168 Boulevard St Germain (Paris) modern

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

URGENT

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU
ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Réserves

NOTA — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications de timbre ci-dessus.

Paris, le 10 Mars 1916

Le Ministre de la Guerre
à M. le Professeur Berthelot, membre de l'Académie
de Médecine.

168, Boulevard Saint-Germain.

à PARIS.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 4 Mars courant, j'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai décidé que la Sous-Lieutenant de Réserve **TRANNOY**, du 130^{ème} Régiment d'Infanterie, serait maintenu à votre disposition pour une nouvelle période de deux mois en vue de continuer les recherches chimiques intéressant la défense nationale, entreprises à votre laboratoire de Meudon. Il continuera à être considéré comme détaché de son corps.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. **TRANNOY** de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour, à.....

ce jour , à M. le Commandant du Dépôt du 130ème Régiment
d'Infanterie.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les
plus distingués.

Pour le Ministre et par son ordre

Le Colonel Directeur de l'Infanterie,

E. Maryon

168 D^oS^cf

8 Mar 1916

Monroe 6 March

Vous avez bien voulu par lettre du 10 mai 1910

(4998. $\frac{3}{2}$) min m per conosci

su vom arley dech' su m le song *Centenat*

Deuxième Tranche de 130^{me} rym. d'Infolien

9.1 mil maraton 2 mil 200000 pentru un

~~know~~ finish to 2 may 1855

composed by university chemistry instructor

le D'funt n'estant, ni après - son décès

A meadow (green & blue)

En premier
Les résultats déjà obtenus et l'absence
qu'il y a eu à continuer les recherches
qui ont donné des résultats nouveaux, mais sans l'usage
d'un système systématique de traitement
Il rattache un programme de travail futur,
en fait j'ai l'honneur de solliciter de
votre bienveillante et la possibilité de
de 2 mois, accordés à la fois à la fin de
mon travail. et qui est d'un plus
grand intérêt personnel.

A la fin de la fin.

Dirigez de l'Étude

D. Bureau

Chaque année de l'Étude

Personnel de l'Étude de l'Étude

168 Bd S' Germain
Paris

8 mai 1916

Monsieur le ministre,

Vous avez bien voulu par lettre du 10 mars 1916

(4998 3/2) me faire connaître que vous aviez

decidé par m. le Sous-Secrétaire de l'Union Tranquille,
du 30^e régime d'infanterie, avant maintenant à me supporter
pendant une période de 2 mois ^{en vue de} ~~pour~~ continuer les recherches
chimiques concernant la Défense nationale entreprises à mon
Laboratoire de Meudon (Seine et Oise)

Durant cette période, m. le Sous-Secrétaire Tranquille
a activement poursuivi des recherches ^{notamment} sur le point suivant
l'importance des substances absorbées contenues dans des maisons
allemandes; examen des particularités de l'air - ^{Appareils} ~~Appareils~~
l'application chimique et physiologique de ces maisons; expériences
systématiques sur l'absorption par divers types de lentes
végétales, des triages, des gaz toxiques. Ces données nouvelles
peuvent fournir un moyen rapide et simple d'absorber les gaz
qui sont rendus très pénétrants à l'intérieur ^{d'habitats} ~~d'habitats~~ chimiques ^{Appareils} ~~d'habitats~~
et qui peuvent offrir un danger sérieux et s'appliquer à des
gaz toxiques qui n'ont pas encore été explorés.

En résumé de l'activité qui a été accomplie à
mon Laboratoire ^{systématique} ~~des recherches~~ qui ont déjà donné des résultats

fructueux, j'ai l'honneur de solliciter un prolongement
de la période de deux mois accordée à ma long-
ue tenue de service par décret et qui doit expirer prochainement
dans la nuit du premier mois.

Je vous prie d'agréer Monsieur le Ministre l'hommage
de mon profond respect.

Daniel BOUTET
Membre de l'Académie de médecine.

168 Bd St Germain Paris.

Monsieur le Ministre de la Guerre
Direction de l'Infanterie

Le Bureau

Établissement de l'Infanterie
Personnel des Officiers de réserve

Reçu le 10 Mars
au Ministère
Paris.

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU
ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Réserves

Paris, le

15
Mai 1916

LE MINISTRE DE LA GUERRE

9532 3/1
NOTA. — Les réponses doivent,
outre le numéro d'ordre, rappeler
les indications du timbre ci-dessus.

à M. le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

168, Boulevard Saint-Germain

à PARIS

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 8 Mai courant, j'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai décidé que le Sous-Lieutenant de Réserve **TRANNOY**, du 130^{ème} Régiment d'Infanterie, serait maintenu à votre disposition, pour une nouvelle période de deux mois, en vue de continuer les recherches chimiques intéressant la Défense Nationale entreprises à votre laboratoire de Meudon. Il continuera à être considéré comme détaché de son corps.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. **TRANNOY** de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour, à M. le Commandant du Dépôt du 130^{ème} Régiment d'Infanterie.

Recevez, Monsieur, les assurances de ma considération la plus distinguée.

Pour le Ministre et par son ordre
Le Colonel Directeur de l'Infanterie,

E. Lamyot

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION

de

L'INFANTERIE

3^e BUREAU

ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE

Personnel des Officiers des Réserves

NOTA — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications de timbre ci-dessus.

URGENT

Paris, le

16 JUIL. 1916

1916

LE MINISTRE DE LA GUERRE.

à M. le Professeur BERTHELOT

membre de l'Académie de Médecine.

168, Boulevard Saint - Germain.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 4 Juillet courant, j'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai décidé que le Sous-Lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^e Régiment d'Infanterie, serait maintenu à votre disposition, pour une nouvelle période de 2 mois, en vue de continuer à votre Laboratoire de MEUDON, les recherches Chimiques intéressant la Défense Nationale. Il continuera à être considéré comme détaché de son corps.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de cette décision qui est notifiée par courrier de ce jour à M. le Commandant du dépôt du 130^e Régiment d'Infanterie.....

1296370 R.E.

d'Infanterie.

Récevez, Monsieur, l'assurance de ma considération
la plus distinguée.

Pour le Ministre et par son ordre

Le Général Directeur de l'Infanterie

E. Laroche

La décision de M. le ministre de la guerre, notifiée
le 21 janvier 1916 à M. le ministre de l'Instruction Publique,
M. le sous lieutenant de réserve Trannoy, du 130^e Régiment
d'Infanterie, à ce moment en congé de convalescence à Paris
8 rue Madame, a été mise pour une durée de 2 mois
à la disposition de M. le Professeur Berthelot, membre de
l'Académie de Médecine, en vue de recherches intéressant
la défense nationale, à poursuivre au laboratoire de Chimie
de Meudon (Seine et Oise.)

La lettre du 10 mars 1916 [Direction de l'Instruction
Publique . 4998 3/1] M. le ministre de la guerre
a informé M. le Professeur Berthelot, que M. le sous Lieutenant
de Réserve Trannoy, était maintenant à la disposition
pour une nouvelle période de 2 mois en vue de continuer
au laboratoire de Meudon les recherches chimiques intéressant
la Défense nationale.

M. Berthelot par lettre adressée le 8 mai (copie ci-jointe) à
M. le ministre de la guerre et lui faisant connaître les
recherches chimiques encore en cours d'exécution à son laboratoire
de Meudon a sollicité la prolongation de l'affectation de
M. le sous Lieutenant de Réserve Trannoy au laboratoire
de Chimie de Meudon pour une période nouvelle.

Si cette prolongation n'est pas accordée, M. le sous Lieutenant
de Réserve Trannoy devra rejoindre le 18 mai courant
son corps à Mayenne. Il y a donc urgence à ce que
la décision prise sur ce point par M. le ministre soit connue.

15 mai 1916

Adressé à M. Daniel Berthelot, membre de l'Académie de Médecine
168 Boulevard St Germain (Paris)

Copie de la lettre adressée le 8 mai 1916

par M. Daniel Berthelot, membre de l'Académie de Médecine
à M. le ministre de la Guerre
pour solliciter que l'officiation spéciale de M. le sous lieutenant
de Réserve Trennoy, du 130^e Régiment d'Infanterie,
au laboratoire de chimie de Meudon, en vue de recherches chimiques
intéressant la défense nationale, affectation qui prend
fin le 18 mai 1916, soit prolongée pour une nouvelle période

168 Boulevard S^t Germain
Paris (6^e)

8 mai 1916

Monsieur le ministre.

Vous avez bien voulu par votre lettre du 10 mars 1916 (4998 $\frac{3}{2}$)
me faire connaître que vous aviez décidé que M. le sous lieutenant
de Réserve Trennoy du 130^e Régiment d'Infanterie serait maintenu
à ma disposition pour une période de 2 mois en vue de continuer
les recherches chimiques intéressant la Défense nationale, entreprises
à mon laboratoire de Meudon (Seine et Oise).

Durant cette période, M. le sous lieutenant Trennoy a activement
poursuivi des recherches notamment sur les points suivants : composition
de substances absorbantes contenues dans des masques allemands ; examen
de particularités destinées à assurer l'efficacité de ces masques ; expériences
systématiques sur l'absorption des gaz toxiques par diverses espèces de
Terres végétales. Ces dernières recherches fournissent un moyen rapide et
simple de protection contre les gaz, qui peut être souvent précieux
et paraît offrir une grande généralité.

En présence de l'utilité de continuer systématiquement des
recherches qui ont déjà donné des résultats fructueux, j'ai l'honneur
de solliciter une prolongation de la période de 2 mois accordée
à M. le sous lieutenant Trennoy et qui doit expirer prochainement.

Veuillez agréer, M. le ministre l'expression de ma profond respect

Daniel Berthelot, Membre de l'Académie
de Médecine.

Lettre adressée :

M. le Ministre de la Guerre, Directeur de l'Infanterie

3^e Bureau, Établissements de l'Infanterie, Personnel des officiers de Réserve

Monsieur de Ca. Juvon

Direction de l'Infanterie (1^{re} Direction)

3^e Bureau

Chadement de l'Infanterie

Personnel des officiers de Reserve

Sans le 1^{er} mai 1916

9532 $\frac{3}{1}$

Le Ministre de la guerre
à M. le Professeur Bachelier
Membre de l'Académie de Médecine
168 Bd St Germain

La réponse à votre lettre du 8 mai comme j'ai l'honneur
de vous l'avoir écrit que j'ai écrit par le 10^{er} courant
devenue Trannoy 2 (30^e Régiment) l'Infanterie
surant maintenant à votre disposition pour une
nouvelle période de deux mois en vue de continuer les
recherches chimiques intéressant la Défense nationale
entretenir à votre laboratoire de mende. Et continuer
à être considéré comme attaché à son corps.

Je vous prie de vouloir bien adresser au Trannoy
de cette façon qui est notifié par courrier de la part
au M. le G^{ral} de Dépôt de 130^e Rég^{mt} d'Infanterie
Recevez les assurances de ma considération

et la mienne et par la voie
Le Colonel Directeur de l'Infanterie

E. Margot

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU

ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Réserves

Paris, le

7 SEP 1916

Le Ministre de la Guerre
à M. le Professeur BERTHELOT
Membre de l'Académie de Médecine
16 Rue Bonaparte

P A R I S

NOTA — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications de timbre ci-dessus.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 1^{er} Septembre courant, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Sous-Lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^{ème} Régiment d'infanterie, sera maintenu à votre disposition, pour une nouvelle période de deux mois en vue de continuer, à votre Laboratoire de Meudon, les recherches chimiques intéressant la défense nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour, à M. le Commandant du Dépôt du 130^{ème} Régiment d'infanterie.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre et par son ordre
Le Général Directeur de l'Infanterie

E. Laroche

1620271 R E

SAUVAGE

S&P

MINISTÈRE
DE LA GUERRE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Paris, le 4 Mai 1916

Cabinet
du

Sous-Secrétaire d'Etat.

Mon sieur Berthelot,
Avez-vous pu entretenir le
Général de la question qui m'inté-
resse ? Remarque entre nous
sur le départ de M. Boell n'est
qu'un prétexte, une occasion,
une facilité, si vous préférez,
car M. Boell n'est-il pas
désormais, pour moi, en
affaires pas moins pour la
question. — Je désire être fixé
sur les intentions du Baron.
Ou bien il est disposé à entrer

sans la voir que je
désire — ou bien il s'y
refuse — de sa décision
dépendra par conséquent
mon orientation.

Le point sur lequel il y
a lieu, je crois, d'insister,
est le suivant :

Si le Nou n'est pas disposé
à faire avancer ses cadres
sur place, en leur donnant,
au fur & à mesure, des
places d'Ad^e, qui leur
confirmer la situation morale
à laquelle ils ont droit, —
s'il se refuse systématiquement
à admettre dans
les conseils d'Ad^m des éléments
jeunes, provenant du

personnel directeur de ces
affaires, il se consacrera
pour des non-valeurs et
verra successivement
ses Ingénieurs passer sans
d'autres encouragements plus
disposés à reconnaître leurs
mérites.

Le Nou ne doit pas perdre
de vue que le futur aura
fait d'énormes trous aussi
bien dans les rangs des
hommes d'affaires, des
Ingénieurs, que dans ceux
des ouvriers. Le recrutement
de la main d'œuvre, prise
dans son sens le plus
large, sera un des problèmes
les plus ardues de l'après-guerre.

Le partiante frondeusement
font des maintenant
des alliances, s'assurent
des concours. Ceux qui seront
restés en arrière ne pourront
rattraper le temps perdu et
seront largement handicapés
pour l'avenir. Vous savez que
le groupe Azaria et les Triflories
de Wärrn ont mis sur un très
grand affaire d'aitamerie, en
commun, à Sandcamp. Je ne cite
qu'un tel exemple; mais j'en pourrais
vous en donner dix autres.

C'est pourquoi toutes les questions
doivent être réglées maintenant.

Je vous en remercie à l'avance
Votr tout dévoué

Jenny

Paris, le 8 Avril 1916

Cabinet
du

Sous-Secrétariat d'Etat.

Mon sieur Berthelot,

Je voudrais que vous attiriez
l'attention du Baron sur la
situation suivante de E. J. M.

Par suite de l'isolement
actuel de M. Berthelot et de
la démission de M. Boell,
il reste juste 3 AD^{rs} (Vares,
M. K. Chantard et Rouvieu)
pour siéger, de telle sorte
qu'un d'absence d'un seul suffit
à nous empêcher de tenir
les séances du Conseil, que
conformément aux statuts
nous devons avoir périodiquement.

Si en outre un décès venait
à survenir, le Conseil,
n'étant plus en nombre
délibérer, serait dans l'im-
possibilité de nommer un
nouvel Administrateur
pour le compléter. On serait
donc dans une situation
insoluble, car le Conseil ne
pourrait délibérer, ne
pourrait pas non plus
convocquer une Assemblée
pour nommer un Ad^e.

Dans ces conditions, Messie-
urs me paraissent à
demander au Don d'un
nouveau Ad^e - Il y a actuellement
plus de 10 ans que j'ai été dans
le group. Jusqu'à présent j'ai
toujours rempli des fonctions
de second rang, tout au moins

dans leur forme officielle —
Et il me semble que le mouvement
est venu de recueillir le fruit
de ce que j'ai fait, par une
consécration - j'ai 35 ans
maintenant et je n'ai pas
l'intention de rester éternellement
en sous-ordre.

J'consistais le mouvement
propre pour que la démarche
soit faite auprès du Roi,
parce que de par mes fonctions
ici, j'ai presque tous les
jours ^(l'occasion) de lui rendre des
services, soit pour ses faits
(autorisations pour le Prêtre, les
TP & S, démarches pour S. E. P. etc.)
soit pour l'Armée Belge. Je viens
encore de négocier pour lui un
affaire de cuisines roulautes.
Le Roi et le Hautmarc le
seront parfaitement et

me remerciant tous les jours.
Mais j'aimerais mieux
quelque chose de plus tangible.
Vous savez que le H^{on} vient
tous les 2 ou 3 jours nous
voir au H^{on} Sec. d'Etat. Ma
donc présent à la mémoire
des services que j'ai rendus.

D'une manière analogue,
on a d'ailleurs récompensé
il y a quelques années M. Sarrat, en
le nommant Ad^e de la S. E. P.,
à qui on croit plus intéressant
l'Ad^e de S. E.

Je compte sur votre bienveillance
à mon égard pour faire cette
démarche, et sur votre diplomatie
habituelle pour réussir.

Merci d'avance

Votre tout dévoué

Jarry

14th. 1918

Dr. C. Mann.

Is any Ten with you with - 16 June 1918

12963 $\frac{3}{2}$ (R.L.) m'arr (in von m'arr)

examining - no definite sign now however fossils & 2 may
be part made in it 18 Sept 1967 & 10m beneath

at Nieuw Traanoy at 130' Depth & I found in v-

It contains a small lichen & much in water in the myria

de niveau Tran roy de 130' d'altitude 81. Inférieur en v.

It confirms a number of results in relation to myris

Point à St/mer National
Durant l'été 1968, on a vu à la fois

1. Einleitung
 2. Grundlagen
 3. Methoden
 4. Ergebnisse
 5. Schlussfolgerungen
 6. Literaturverzeichnis
 7. Anhang
 8. Index
 9. Abbildung
 10. Tabelle
 11. Formel
 12. Diagramm
 13. Skizze
 14. Zeichnung
 15. Photographie
 16. Video
 17. Audio
 18. Computer
 19. Internet
 20. Handy
 21. Tablet
 22. Smartphone
 23. Wearable
 24. Augmented Reality
 25. Virtual Reality
 26. Blockchain
 27. Artificial Intelligence
 28. Machine Learning
 29. Deep Learning
 30. Neural Networks
 31. Computer Vision
 32. Natural Language Processing
 33. Speech Recognition
 34. Text Mining
 35. Sentiment Analysis
 36. Image Classification
 37. Object Detection
 38. Facial Recognition
 39. Handwriting Recognition
 40. Machine Translation
 41. Spam Detection
 42. Phishing Detection
 43. Malware Detection
 44. Bot Detection
 45. DDoS Protection
 46. Firewall
 47. Intrusion Detection
 48. Intrusion Prevention
 49. Security Auditing
 50. Security Monitoring
 51. Security Incident Response
 52. Security Awareness
 53. Security Policy
 54. Security Standard
 55. Security Framework
 56. Security Assessment
 57. Security Audit
 58. Security Certification
 59. Security Compliance
 60. Security Governance
 61. Security Management
 62. Security Strategy
 63. Security Roadmap
 64. Security Vision
 65. Security Mission
 66. Security Values
 67. Security Principles
 68. Security Objectives
 69. Security Measures
 70. Security Controls
 71. Security Tools
 72. Security Services
 73. Security Partners
 74. Security Suppliers
 75. Security Customers
 76. Security Stakeholders
 77. Security Interests
 78. Security Risks
 79. Security Threats
 80. Security Vulnerabilities
 81. Security Weaknesses
 82. Security Strengths
 83. Security Opportunities
 84. Security Challenges
 85. Security Trends
 86. Security Future
 87. Security Conclusion
 88. Security Appendix
 89. Security Glossary
 90. Security Acronyms
 91. Security References
 92. Security Bibliography
 93. Security Index
 94. Security Table of Contents
 95. Security Cover Page
 96. Security Title Page
 97. Security Foreword
 98. Security Preface
 99. Security Acknowledgments
 100. Security Dedication

the product of μ and λ is not a product of μ and λ in $\mathcal{A}$.

1. What is the purpose of the study?

~~Es werden dann auf die Pflanzentriebe 8 weitere mittele-
re Chelone gesetzt und im ersten Winter für die~~

L'oubly de non copation des
un grand nombre

~~some part of the day in the morning. I was out~~

~~personne qui se trouve de dessous de l'arbre
disaient plus tard que la lecture était.~~

~~in fact I have submitted by mistake in 1907~~

~~Handwritten notes:~~

~~any person from the party~~ I've already put it down for
the meeting in the new month with a lot of money & b

at 11:30 in the morning, I went to the
 office, and found the following
 messages:

D. O. must acid m...
108 A & S. In water. (over)

et les recherches ont pu être faites
grâce à la compétence spéciale de
M. Traanoy dans cet ordre d'étude
et à l'outillage exceptionnel possédé
par le laboratoire de médecine ~~pour~~
~~contenir~~ la (pompe, calorimètres, les
appareils thermochimiques, et appareils
de pression pour l'analyse des gaz.)

J'ai l'honneur de solliciter
pour continuer ces recherches intéressantes
la Doyenne nationale, une prolongation
de l'officiation actuelle de son ~~la~~ ^{la} ~~la~~
licencié de science Traanoy qui est
la seule personne à travailler ^{maintenant} ~~actuellement~~
au laboratoire de médecine

Veuillez agréer de la même façon
l'hommage de mes sentiments ^{très} respectueux.

Danute Butkiet
Membre de l'Académie de Médecine

168 B'S 'furnan
Paris (6')

Dimanche matin

Cher Monsieur Berthelot,

J'ai trouvé ce matin la pneumatique
par vous envoyée en l'annuité de
m'envoyer, car j'en ai pu passer hier
soir - je vous remercie bien sincèrement
de la démarche par vous envoyée bien voulu
faire et je sais toute la diplomatie par
vous envoyée mise à présent la question.
Je vous en suis profondément reconnaissant.

Je suis d'ailleurs heureux que la réponse
ait été catégorique, car elle règle définitive-
ment cette question, pour laquelle je
desirais connaître l'orientation. Sans ces
sortes de choses, rien n'est fini pour
l'ignorance de ce que les gens ont derrière
la tête. Il vaut toujours mieux être fixé.

Nous pourrions en causer d'ailleurs
le 17, c'est-à-dire Mercredi - puisqu'il nous
arrive à 10^h 1/2 l'Assemblée de Valenciennes
et courrait ensuite -

Encore une fois merci, Cher Monsieur
Berthelot. et croyez je vous prie à mes
sentiments les plus dévoués

Jaurès

Paris, le 8 Avril 1916

Cabinet
du

Sous-Secrétariat d'Etat

Conf. dent. M.

Cher Monsieur Berthelot,

Pour éviter des confusions
à Londres, en vue d'unifier
les démarches auprès de la
l'inspection générale Léon, le
Secrétaire d'Etat n'a pas
voulu accréditer 2 personnes
auprès du Coal Export Com.
Il désire qu'un seul délégué
représente les intérêts des
Centrales Electriques, et puis-
qu'on les Membres du Syndicat
se sont mis d'accord pour
choisir M. Nobel, c'est M. Nobel

seul qui sera accrédité
à Londres.

M. nobel para d'ailleurs
à soir. Il a évidemment
en mains tous les éléments
utiles pour faire aboutir
ses revendications.

Les Anglais d'une manière
générale ne veulent avoir
affaire qu'à une personne
pour chaque sorte de
produits, cette personne
centralisant tout. C'est
ainsi qu'on pour les fonder
minérales, les briques
de silice et de magnésie,
le Comité des Forges représen-
tant les métallurgistes
a désigné M. de Wendel.

Nous avons attiré tout
particulièrement
l'attention du Secrétaire
d'Etat sur la situation
de l'union de P. Denis
et le petit nombre de
jours que Louis Stock
lui permet de marcher.

Je suis persévérant dans
ces conditions que tout
sera fait pour ^{vous} éviter
un arrêt -

Très très dévoué

Jamoy

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU

ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Réserves

NOTA — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications de timbre ci-dessus.

Paris, le

- 8 NOV 1916

Le Ministre de la Guerre
à M. le Professeur BERTHELOT
Membre de l'Académie de Médecine

168 Boulevard Saint Germain

à PARIS

Monsieur l'Académicien,

En réponse à votre lettre du 31 Octobre 1916, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Sous-Lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^{ème} Régiment d'infanterie, est maintenu à votre disposition pour une nouvelle période de deux mois, en vue de continuer dans le Laboratoire de Meudon, les recherches chimiques intéressant la défense nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour, à M. le Commandant du Dépôt du 130^{ème} Régiment d'infanterie.

Agréez, Monsieur l'Académicien, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre et par son ordre
Le Général Directeur de l'Infanterie

E. Laroche

17

20

The
A part

sure
to

II

gen

Handwritten signature: *Shang*

man

J'a l'honneur

de vous adresser l'honneur de solliciter

pour continuer ou reprendre une prolongation

de la mer à l'impair. 2-

on te l'entend à mesure. France

Radium

MINISTÈRE
DE LA GUERRE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Paris, le 9 / 1 1916

Cabinet
du

Sous-Secrétaire d'Etat

Cher Monsieur Berthelot

A propos de renseignements d'ordre
officiels, qui me sont transmis
d'Angleterre, à propos la question
suivante, sur laquelle j'aimerais
bien avoir votre avis, car il me
paraît que ce soit abordable :

Il existerait, paraît-il, dans
le voisinage d'Oporto, des terrains
riches en radium - Ces terrains
auraient été analysés par le
Laboratoire Civie. -

On a pensé, non pas à en
extraire le radium, cette opération
pouvant présenter, au point de

un financeur, plus
de risques que de chances
de succès, — mais à mélanger
ces terres avec certains engrais
pour donner à ces engrais
un supplément de valeur.

Voilà toute la question;
C'est peut-être idiot, j'y n'en
sais rien, et c'est pourquoi
votre opinion me
permettrait de répondre
tout au moins dans une
certaine mesure

Mme. d'Ardenne
Votr. tout dévoué

Jamoy

Je suis maintenant au

S/ Secretarias de l'Artilleria
detache a la Direccion
General de Fabricaciones
comun Ingeniero

27/c/18

DIRECTION

DU

Matériel de la Télégraphie Militaire

Le Colonel FERRIÉ, Directeur Technique

Établissement Central
de la Radiotélégraphie Militaire
5 bis, Boul. Latour-Maubourg
Tour Eiffel (T. S. F.)

SAXE 28-50
SAXE 18-25
SAXE 22-64
SAXE 22-36

de la Radiotélégraphie Militaire

à Monsieur D. Barthélemy

Cher Monsieur

Votre lettre m'est parvenue au
moment même où j'avais dans
mon bureau 2 officiers du g. g. g.,
service de la T. S. F. j'ai profité
de cette circonstance pour plaindre
chamment la cause de votre reven.
Il y a donc tout lieu d'espérer
qu'une solution favorable
interviendra, et je vous en
salue de tout coeur si il m'a été possible
d'y contribuer.

Veuillez agréer, cher Monsieur,
l'assurance de mes sentiments
tout dévoués

Ferré

168 1^{re} S. Infanterie Paris

14 mars 1917

monieur le ministre

Par votre lettre du 8 janvier 1917 (431 $\frac{3}{1}$ P.E)

vous avez bien voulu me m'annoncer me faire connaître

que le 10^{ème} lieutenant de réserve Transloy du 130^{ème} Régiment

d'Infanterie était maintenu à ma disposition
pour une nouvelle période de deux mois et de
continuer à ma laboation à mesurer les

résultats chimiques intéressant le D^{ist}inctif National

M. Transloy a pour s'être attaché principalement

à résoudre ces deux mois à un problème chimique de l'oxygène

l'atmosphère est l'hydrogène spécialement remarquable à cet

à l'obtenir par les services de l'aviation, celui de l'acétate d'acétate
le produit est l'hydrogène purifié en Suisse, par les procédés connus l'acétate
l'acétate. Il a aussi par les mêmes méthodes que les

laboratoires à faire les mêmes expériences, et à

déterminer les conditions efficacement en partie les

conditions de ^{matériau} bonne fabrication. $\frac{1}{2}$ / $\frac{1}{10}$ des mêmes d'analyse pour

Il y a eu un intérêt à l'analyse d'un autre échantillon, l'acétate d'acétate
noté les mêmes

les mêmes échantillons les autres qui nous maintiennent signalés

par les services techniques comme susceptibles d'être obtenus

avec succès dans les laboratoires d'analyse comme celui de mesurer.

En conséquence j'ai l'honneur de solliciter par conséquent
ces résultats le prototype de la même me des points
de la 10^{ème} lieutenant de réserve Transloy

Veuillez agréer mon le respect, l'honneur de me proposer
D. Dumbach

Membre de l'Académie de médecine 188 D^{ist}inctif National

168 N° 8 G Paris

30 avril 1917

M. L. M.

Par votre lettre du 6 mars 1917 (4349 $\frac{3}{1}$ O.E.)

vous avez bien voulu...

En France, pendant deux mois à ^{pour nous} ~~accueillir~~
~~des recherches et expériences~~ sur les ~~deux~~ ponts
recommandés destinés à répondre aux desiderata
des services compétents, ~~de l'Etat~~ ^{notamment} sur l'~~état~~
de l'état de culture et de ~~autres~~ ^{autres} produits ~~de l'agriculture~~
~~employés par les services de l'agriculture~~ ^{avec}
généraliser sur les ~~autres~~ ^{autres} modes de conservation
de ~~certains~~ ^{certains} produits ~~de l'agriculture~~ ^{de l'agriculture}
et sur les modes de stabilisation les plus efficaces
J'ai l'honneur de solliciter en vue de
l'admission de ces recherches la parolage et la
mise à la disposition de la Commission de l'agriculture
Tranquay.

Tr annoy

{ Expt mes / me allemand
subt absorbants, etc.

{ Expt d'absorption par les furs
permet de constater rapid

{ Receptes sur composés organ
Chloro. pour d'1 pr
pour la vey soigner

M. le Ministre de la guerre
Direction de l'Infanterie

3e Bureau

Lettre 10 mars 1910

Copie accordée sous le n° 4998 - 3. B.

M. le Lieutenant Trémou

Détaché du 130^e rég. l'Infanterie pour service de 9 ans

Copie envoyée pour mes à disposition (Expire le 18 mai)

(Guerra) Paris, le 19 janvier 1918.

BLARINCHETT D'Amore

Montieur,

Grace à votre bienveillante
recommandation, j'ai été reçu
hier, très aimablement par
Montieur Empain. Il a
bien voulu s'intéresser à votre
demande et m'a fait
espérer une décision favorable
des bureaux du Ministère
de la guerre de Belgique.

Je viens vous adresser tous
mes remerciements et vous
prier d'agréer, Monsieur,
l'expression de mes sentiments
respectueux et reconnaissants.

Staringh

168 B08' fuman

28 avr 1917

on a 2 8 june 1917
(12512 $\frac{3}{2}$ D.S.)

livres complètes notant les notes
Tous les employés ^{par l'ennemi} à l'ennemi et de la rive de l'ennemi,
ainsi que les d'ore problèmes chimie notant les notes
des avions et des automobiles
(avril et automobile). fonction des lettres
des avions, l'ennemi, pour les matières suivantes
de la gél usin - noter les matières suivantes
à l'ennemi dans les bagages, etc.

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU
ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Réserves

Paris, le 8 JAN. 1917 191

NOTA — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications de timbre ci-dessus.

Le Ministre de la Guerre

à Monsieur le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

168, Boulevard SAINT - GERMAIN

à PARIS

Monsieur l'Académicien,

En réponse à votre lettre du 30 Décembre 1916, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Sous-Lieutenant de Réserve TRANNOY, du 130^{ème} Régiment d'Infanterie, est maintenu à votre disposition pour une nouvelle période de deux mois, en vue de continuer, au Laboratoire de MEUDON, les recherches chimiques intéressant la Défense Nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de cette décision qui est notifiée, par courrier de.....

rier de ce jour, à M. le Commandant du Dépôt du 130^{ème}
Régiment d'Infanterie.

Agréez, Monsieur l'Académicien, l'assurance
de ma haute considération.

Pour le Ministre et par son ordre

Le Général Directeur de l'Infanterie

E. Laroche

Blaringhem Maurice Matricule 8700 classe 1912.

Situation militaire : Sergent téléphoniste depuis 1915 au
155^{ème} Régiment d'Infanterie -

165^{ème} division - Secteur Postal 206

3 fois Cité à l'ordre du régiment et de la Division -

en 1916 pour Combats du Mort Homme - Verdun

en 1917 ——— sur l'Aisne - avril-mai 1917

en 1917 ——— à Verdun, cote 304. - septembre 1917

a été très affecté par les gaz à ce dernier combat.

Titres civils : Ingénieur électricien (Diplôme de l'Institut industriel
de la Faculté des Sciences de Lille - Section électricité)

Connaissances spéciales : 4 années d'études théoriques et
techniques après baccalauréat : -

Mathématiques générales - Calcul différentiel et intégral ;

Mécanique appliquée - Travaux pratiques de mécanique -

Chimie analytique et travaux pratiques correspondants -

Résistance des matériaux - machines à vapeur - chau-
dières. - Dynamos - alternateurs - moteurs électriques

Essais de Dynamos, de moteurs synchrones et asynchrones.

Dessin industriel.

Il a été demandé par la voie du Rapport, au
début de septembre 1917, de signaler les militaires
des régiments de la 165^{ème} Division d'Infanterie aptes par
leurs connaissances théoriques et techniques à suivre
l'enseignement de chef de groupes électrogènes du
front - dépendant du 1^{er} Régiment de génie.

Le sergent téléphoniste Blarignhem, dont
l'avancement ~~comme~~ dans son arme est limité par
les nombreux portiers gradés d'office, a fait une
demande justifiée par son titre d'ingénieur électricien
Diplôme de l'Institut industriel de Lille.
Le Colonel du Régiment (155^{ème} Régiment d'Infanterie)
a écarté cette demande et a désigné pour suivre les
Cours de Chef de groupes électrogènes un soldat téléphoniste
mécanicien n'ayant aucun titre et cela quoique de la
même classe.

Le sergent Blarignhem est très apprécié par ses
chefs et a été cité 3 fois à l'ordre du Régiment ou
de la Division.

en 1916 pour conduite du mitrailleur Virel
1917 — pour l'Arm. oral ma. 1^{re}
1917 — Verdun oct 30 1917
à être très apprécié par les ses à ce dernier combat

L'officier de son Blarignhem a le souvenir
d'un grand intérêt technique du pour 6 ans
de compétence technique

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION

de

L'INFANTERIE

3^e BUREAU

ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Réserves

Paris, -6 MARS 1917

1917

Le Ministre de la Guerre

à Monsieur le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

168, Boulevard Saint Germain

à PARIS

Monsieur l'Académicien,

En réponse à votre lettre du 1^{er} Mars 1917, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le S/Lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^e Régiment d'Infanterie, est maintenu à votre disposition pour une nouvelle période de deux mois, en vue de continuer, au Laboratoire de Meudon, les recherches chimiques intéressant la Défense Nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour, à M. le Commandant du dépôt du 130^e Régiment d'Infanterie.

Agréez, Monsieur l'Académicien, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre et par son ordre

Le Général Directeur de l'Infanterie

Pour le Directeur,

Le Colonel Adjoint

Château du Châlet. Beaumont les Autels. Eau + Vin
6 25 Décembre 1923.

Cher Monsieur Beetholt.

Que vous me permettiez
de vous vous assurer de mon af-
fection et de vous exprimer la
sincérité des vœux et des souhaits,
que je forme pour la conservation
de votre santé et pour qu'il vous
soit réservé quelques bonheurs sur
cette pauvre terre. Il semble qu'en
vieillesant, les derniers se rarifient de
plus en plus, et que, comme vous m'en
s'exprimiez en votre dernière lettre, la nature pour
vous, en soit de plus en plus, avare.

Veillez bien à ne pas re-
prendre, trop tôt, votre activité, car en cette af-
fection qui souvent laisse des surprises, les
recrudescences et les transformations, ont de graves consé-
quences; je dis transformations, en raison du cas
de Schwartz le chirurgien, qui atteint d'un com-
mencement de phlébite, qu'il prit le repos absolu.
Recommandé; trop vite, et fut pris; sans motif
et sans froid, d'une subite congestion pulmonaire.

Ceci paraît bizarre, mais peut s'expliquer.
Tout va bien, à la Faculté; et je vous prie d'être

pendant et me par venant, avant que
18 bon jours, aient suivi la déclaration
de guérison complète. Je vous prie de m'excuser
ce conseil, et assurez à mes très affectueux sen-
timents.

Votre dévoué

Alfred Seguez

C 6 Octobre 1916. Lannithias-en-Drouais, par Deux Coudes
Gaston LeGey

Monsieur le Professeur Berthelot
168. Boulevard S^t Germain
Paris 6^{ème}

Dear Cher Maite,

Les années furent avec une rapidité effrayante! et nous arrivâmes une fois de plus arrivés à la rentrée des Ecoles. Comme tous les ans, je viens me mettre à votre disposition pour le service de votre Cours, mais, hélas, sans que les tristes conditions de notre vie, se soient améliorées. Sur nos têtes est toujours suspendue l'angoisse de cette longue, et terrible guerre! nos auditeurs ne nous sont pas rendus, et l'appel des nouvelles classes, ne peut encore qu'en varier le nombre! Damez moi vos ordres, et soyez aimable de me faire connaître l'état de votre santé.

Ici, j'ai connu les années précieuses,
 Appliqué toute ma force et ma vitalité,
 Aux services des exploitations agricoles et com-
 prenant le grand danger, pour les Français
 de l'abandon des grandes Fermes, beaucoup
 d'années incultes, j'ai pris la direction de près
 de 100 hectares, qui, s'ajoutant aux autres, allaient
 être incultes, c'est la grande Ferme de notre
 Commune, et j'en faisais un effort d'y ensemen-
 cer du blé, car actuellement, on sème par 50,000
 hectares, en France, le double de l'ensemencement

X de cette précieuse grammaire. Je crois faire œuvre de bien,
croquant que nous sommes les étrangers, sans l'approfondir
M. de la Harpe, en l'honneur de la patrie de nous à leur agilité.
Ces petits airs, nos parents, et satisfaisant. Faisons les vœux pour
que ceux de la même famille, comme les vôtres, puissent être
bons et respectueux affectueux.
Maman de l'arrêter en l'honneur.
(Aut. de)

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU
ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Réserves

Paris, le

7 MAI 1917

NOTA — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications de timbre ci-dessus.

LE MINISTRE DE LA GUERRE

à M. le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

168 Boulevard Saint-Germain

à PARIS

8117 3/1, D.E

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 30 Avril 1917, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le S/Lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^e Régiment d'Infanterie, est maintenu à votre disposition, pour une nouvelle période de deux mois, en vue de continuer au Laboratoire de MEUDON, des recherches chimiques intéressant la défense Nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour,

à M. le.....

Leurillies-en-Drouais, par Greaux-Euse d. Ver
Ce 14 Octobre 1915

Monsieur le Professeur Berthelot
168. B^{is} St Germain
Paris. 6^{ème}

Mon Cher Maître,

Je rentre d'un cours sém
à Paris, et n'ayant pas eu le plaisir de vous
remercier, lors de la visite que je vous ai
rendue, je m'empresse de venir me mettre
à votre disposition pour la reprise prochaine
de votre cours.

Etant donné que mon
séjour ici, est votre œuvre, j'ai le désir de vous
faire connaître, qu'elles ont été mes occupations,
et les résultats obtenus, dont tout l'honneur vous
serait de droit.

J'ai travaillé bien souvent,
jusqu'à 18 heures, quelquefois sans pouvoir même prendre
mon repas, mon secrétaire m'aidant et me dirigeant. J'ai
 dû assurer, seul, tous les services, si multiples, en
cette triste période, de la Main. En plus, j'ai dû
faire fonction de Commandant la Place, pour toutes
les affaires militaires, contumax et main d'œuvre,
ce qui augmentait beaucoup ma responsabilité,
ayant, pour rendre service à l'Agriculture,
obtenu, l'un des premiers (le 20 juin), deux hommes
réservés de guerre et leur garde, que j'ai dirigés.

et gardé 3 mois, jusqu'à la battage des récoltes.

La ne s'arrête pas, l'étendue parcourue, mais je n'énumère que brièvement, l'immense travail que j'ai fait, exceptionnellement, en raison de cette épouvantable guerre; je fais fonction, en plus, de Sous-Intendant Militaire. Bien entendu, toutes ces fonctions sont gratuites et j'étais heureux ainsi, de reconnaître par mon application, votre haute bienveillance, inspirée par le but élevé que vous poursuivez en votre décision.

Je dois vous dire, croyez bien, que je ne vous cite qu'une bien petite partie du travail. Pour que vous sachiez l'œuvre que vous avez faite, mais non par orgueil de ma part, mon âge et mon expérience m'ayant totalement oublié ce travail.

Dès le 5 juillet, j'ai pris la parole et j'ai fait la moisson 10 jours de suite, jusqu'au 15 août, passant à 5^h le matin et à 9^h le soir. Sans avoir cessé, à l'heure actuelle, je vais entreprendre les « fauchages », car malheureusement, c'est encore plus impérieux que jamais, car tous les jours, la surface laissée inculte, augmente, tous les jours et c'est à mon humble avis, le plus grand péril national, puisque c'est la source de tout.

Excusez la longueur de cette lettre, et en attendant que vous me fassiez sur les projets que vous formez, et sur votre décision. Je vous adresse l'expression de ma plus sincère et respectueuse amitié.

Carson Seguez.

Inc.

M.B.

Ci-joint, ici, l'Association des Médecins de la région, en attendant que vous me fassiez sur les projets que vous formez, et sur votre décision. Je vous adresse l'expression de ma plus sincère et respectueuse amitié.

Je vous prie de m'excuser pour la longueur de cette lettre, et en attendant que vous me fassiez sur les projets que vous formez, et sur votre décision. Je vous adresse l'expression de ma plus sincère et respectueuse amitié.

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU

ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des Officiers des Rôles

NOTA — Les réponses doi-
vent, outre le numéro d'ordre
rappeler les indications de tim-
bre ci-dessus.

Paris, le 8 JUIL 1917 191

LE MINISTRE DE LA GUERRE

à M. le PROFESSEUR BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

168, Boulevard Saint - Germain

à PARIS

.....

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 30 Juin 1917, j'ai
l'honneur de vous faire connaître que le Sous-Lieutenant
de réserve TRANNOY, du 130^{ème} Régiment d'Infanterie, est
maintenu à votre disposition pour une nouvelle période de
deux mois, en vue de continuer au Laboratoire de Meudon
des recherches chimiques intéressant la Défense Nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de
cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour,
à M. le Commandant du Dépôt du 130^{ème} Régiment d'Infanterie.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, l'assu-
rance de ma haute considération.

Pour le Ministre et par son ordre
Le Général Directeur de l'Infanterie

Pour le Directeur,
Le Colonel Adjoint.

Rueffroy



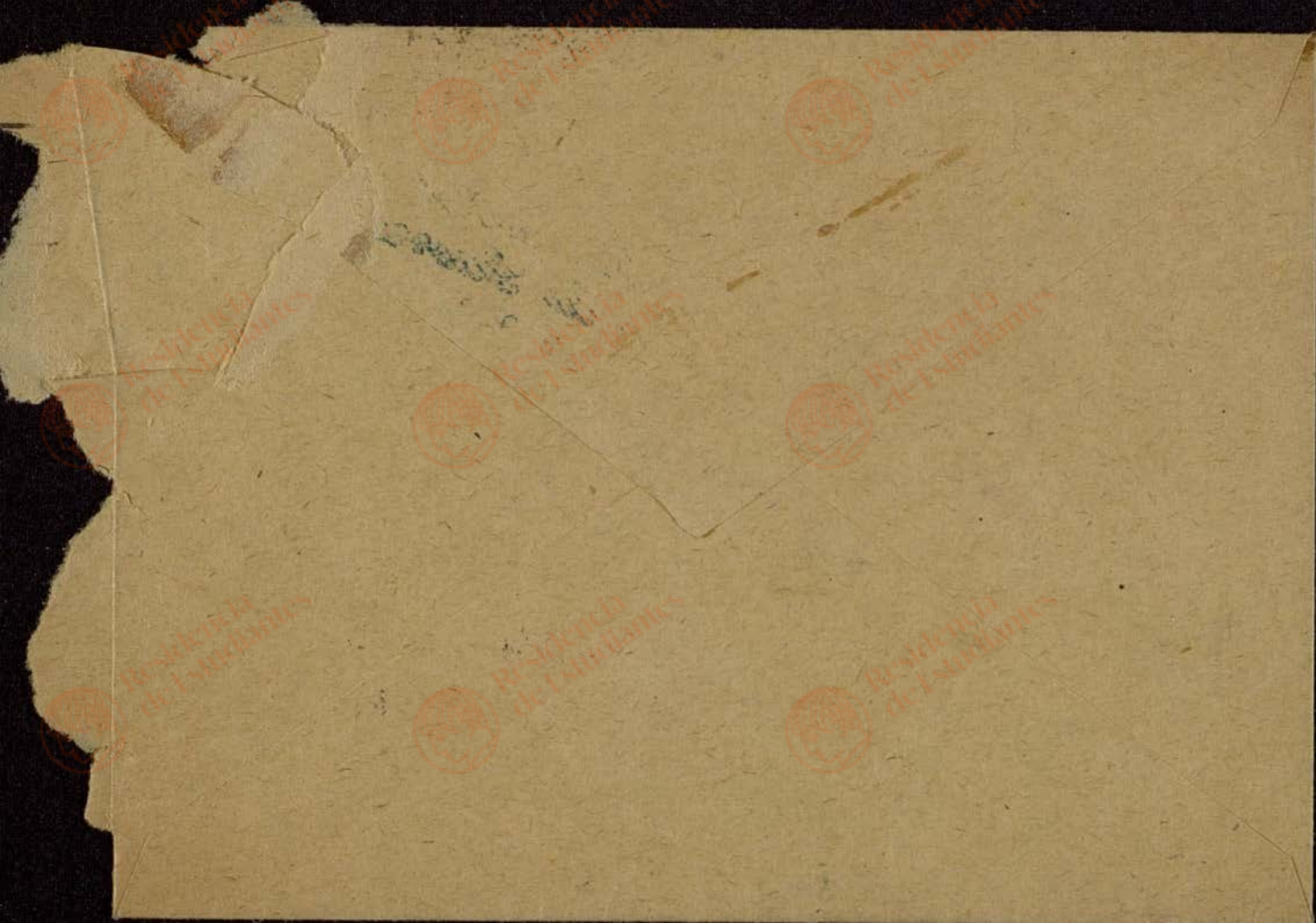
Monsieur le Professeur *la* Berthelot

Membre de l'Académie de Médecine

168 Paris Saint Germain

T
SIMPLE TAXE

Paris



MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de

L'INFANTERIE

3^e BUREAU

ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE

Personnel des Officiers des ~~122710~~

NOTA. — Les réponses
doivent, outre le numéro
d'ordre rappeler les indi-
cations de timbre ci-dessus

Paris, le 5 NOV. 1917

191

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL, MINISTRE DE LA GUERRE

à M. le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

168, Boulevard Saint-Germain

à PARIS
==.==.==.==.==.==.==.==.==

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 27 Octobre 1917,
j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Sous-Lieu-
tenant de Réserve TRANNOY, du 130^{ème} Régiment d'In-
fanterie, est maintenu à votre disposition, pour une
période de trois mois, en vue de continuer au Laboratoi-
re de MEUDON, des recherches chimiques intéressant la
Défense Nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser l'inté-
ressé de cette décision qui est notifiée, par courrier
de.

de ce jour, à M. le Commandant du dépôt du 130^{ème}
Régiment d'Infanterie.

Veillez agréer, Monsieur le Professeur, l'as-
surance de ma haute considération.

Pour le Président du Conseil,
Ministre de la Guerre, et par son ordre,
et par délégation du Général, Directeur de l'Infanterie,
Le Colonel-Adjoint,

Rouffier

Louvillers-en-Ormois, par Reims le 22 Janvier 1916.

Monsieur le Professeur Berthelot
168. Boulevard Saint Germain

Paris 6^{ème}

Mon Bien Cher Maître,

Je suis confus, d'être si en retard pour vous remercier de votre si belle et si bonne lettre, qui m'a produit une émotion si douce et si agréable; le surmenage réel de ma vie est seul coupable, mes excessives paperasseries, pour mettre la plume au bout de la plume et signer! nous trouvons de longues semaines d'attente à cette époque de l'année, à deux heures le soir, j'ai même à écrire, et le faire est que depuis l'après-midi, j'ai absolument impossible de se procurer du papier. J'inscrivant toutes ces missions, j'ai un peu d'attente, mais j'ai grande crainte d'être sans possibilité d'éclairage d'être plus. La vie chim, se manifeste aussi en nos campagnes sur toutes choses, et on voit régner, dans toutes les familles de grandes difficultés budgétaires.

Votre lettre est le vase d'airain, où je vois le courage! Vous avez su me le dire, Merci, du fond du cœur, je la relis souvent et j'y puis la résistance nécessaire à la vie.

Je compte que vous m'excuserez. J'en suis sûr d'avance. Je vous adresse, l'assurance d'un vœu et d'une amitié de ma plus grande affection.

Très profondément dévoué
Gaston Seguy

Marie de Louvillers-

Guerra

Clermont Ferrand. Agne Montloir

2 Novembre 1914,

Mon Cher Maître,

Les tristes événements que nous subissons depuis trois mois ne m'ont guère permis de faire de correspondance, je profite d'un instant de liberté pour vous demander de vos nouvelles et des nouvelles de votre famille, en particulier de ceux de votre qu'on a la guerre. Fin juillet j'ai rencontré au Havre M. et M^{me} Blaringhem et j'osais que M. Blaringhem devait rejoindre son corps à St. Omer. J'espère que son régiment a pu se retirer sans mal dans la retraite du Nord, bien que je sache que les régiments de territoriaux de cette région ont eu beaucoup à souffrir aux débuts de la guerre. M. René Berthelot a-t-il eu à souffrir. Je compte déjà personnellement d'amis et de connaissances éprouvés et j'espère de tout cœur que les vôtres aient été épargnés.

Depuis le début de la guerre, j'ois été ici jusqu'à ce jour, j'appartiens à la réserve de l'armée territoriale et l'espoir d'obtenir de la guerre pour le compte de qui elle procède journellement, que les hommes de

Ces coutures soient maintenant à son service par un ours ou autre.
C'est pour quoi je n'ai tenu aucun ordre d'appel jusqu'ici, vu les événements,
c'est possible que je n'aie pas à être couronné.

Je n'aurai jamais cru que cette guerre eût été conduite par
l'Allemagne avec un tel appareil de cruautés, et que cette nation eût
présenté tant de turpitudes. C'est un désastre pour la France. Heureusement
grâce à nos soldats et à nos alliés nous pourrions avoir quelques espérances.
Je suis très occupé ici à tenir le place de plusieurs personnes, appelées
doctes drapeaux, il s'agit de questions, en général faciles à résoudre et
qui concernent l'entretien de la fabrication dans son état actuel.
Ceci me procure l'occasion d'étudier peu à peu la fabrication dans son
ensemble.

Je pense que les travaux de laboratoire sont ralentis partout pour ce
par de là en partie arrêtés. J'ai vu dans le N° de Juin ou Juillet
des Annales de Chimie que M. Boll avait quelque peu critiqué nos
travaux, mais j'en ai pu au temps d'examiner de près. Je vous
signale le travail au cas où vous ne l'auriez pas lu.

Il y a huit jours, une femme a mis au monde un garçon, Jean, très
portant aujourd'hui, sa mère aussi. C'est une bonne nouvelle pour
une pauvre joie dans cette période de tristesse et de malheurs pour tous.

Quand vous en aurez le loisir, je serai très heureux d'avoir de vos nouvelles
Veuillez agréer, mon cher Maître, l'assurance de mes sentiments
respectueux.

H. Gaudichon.

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU

ETABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE

Personnel des officiers des AD 1^{re} 2^e 3^e

NOTA. — Les réponses
doivent, outre le numéro
d'ordre rappeler les indi-
cations de timbre ci-dessus

Paris, le

6 FEV 1918

191

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL, MINISTRE DE LA GUERRE

à Monsieur le Professeur BERTHELOT

168, Boulevard Saint-Germain

P A R I S

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 30 Janvier 1918,
j'ai l'honneur de vous faire connaître que le sous-
lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^e Régiment
d'Infanterie, est maintenu à votre disposition, pour
une nouvelle période de trois mois, en vue de con-
tinuer au Laboratoire de MEUDON, des recherches chi-
miques intéressant la Défense Nationale.

Je vous prie de vouloir bien aviser l'inté-
ressé de cette décision qui est notifiée, par cour-
rier de ce jour, au dépôt de son corps.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de ma haute considération.

Pour le Président du Conseil,
Ministre de la Guerre, et par son ordre,
et par délégation du Général, Directeur de l'Infanterie,
Le Colonel-Adjoint,

E. C. [Signature]

Clément

STATION DE RECHERCHES

DU

COLLÈGE DE FRANCE

LABORATOIRE

DE

CHIMIE VÉGÉTALE

Bellevue (S.-et-O.), le 7 Septembre 1918.

Mon cher Maître,

lorsque j'arrivais ce matin vers 6^h 45 au
laboratoire, Laurent m'a annoncé qu'on lui
avait pris deux poeles. De son côté, Lersy
venait d'avertir Monsieur Blumghem qu'on
avait ouvert la porte de l'écurie où se trouvaient
trois lapins, que la petite tanière grillagée était
répétée sur la piste.

Laurent dit avoir entendu cette nuit ^{vers 10^h 1/2} ses portes
venir comme si on les ouvrait, il s'est levé,
le verrou de la porte de son laboratoire était
ouvert, ses quatre portes y étaient, il s'est
re couché et ne s'est aperçu de rien que ce
matin où il se manquait deux.

Je n'ai pu trouver aucune trace d'escalade
ni extérieurement, ni intérieurement.

A l'intérieur, dans l'atelier longeant le fumier,

le magasin, l'écurie et le fruitier, nous avons relevé
à deux places des bœufs de laque: nous avons relevé
un de ceux-ci: il semble que l'espèce a dû échapper
à celui qui l'importait et ne soit d'origine locale
lors qu'on demandait à le reprendre. Il en manque donc ^{deux}
^{fois de celui-ci}

Dans l'abbé allant de l'écurie au Tassin, une pique
me paraît plus ancienne. Des bœufs de Tichu remon-
-quent par M. Blainvilliers ^{dans cette abbé et dans l'abbé cathédrale de la ville}
à celle qui a pris bien des plants de capelles. Il
y avait été notre ami des bœufs de garde; elles
me sont attachables, j'en suis en effet ravi comme
d'une corne d'un monde d'outil aussi que
je portais bien à l'usage.

Nous avons découvert dans la place Tande
longeant le mur de séparation du dos et de
la première partie du jardin, du côté du grand,
dans la partie dite jardin de l'ancien anglais nous
marques du pas les vides paraissant partir du coin
de la palissade et du mur, mais sans trace d'escalade
ou de descente par la palissade ou le mur, il y a
cependant deux feuilles de mur ^{trouvées} en cet
endroit l'une à l'autre, l'autre dans le bûche qui
garrit le mur.

Une jonc plus loin de ce mur, dans le gazon qui
traverse la palissade une ligne oblique d'arbres couchés
semble indiquer un passage de la palissade vers l'allée,
mais on n'y découvre pas de pas, l'herbe étant
régulièrement tondue sur toute la voie.

Il nous a de plus semble reconnaître quelques
traces (empreintes de pied) peu nettes de chien de
taille moyenne (^{grand} fox ou un peu plus gros) dans
une même allée un peu avant son tournant
près du perron (en revenant vers la bibliothèque).

Devant la bibliothèque des femmes une seule
tranche celle-ci et pas de perron ainsi qu'à l'intérieur
de ce dernier.

La seule trace d'une escalade venait à l'angle du
mur sur la rue à l'endroit où commence la
palissade du jardin : une brèche faite en forçant
l'angle et la porte, une autre marque, était de
dépassant une brèche faite à l'extérieur et
versée, mais elle cessait ^{net} paraissant pas très fraîche
tandis qu'elle dépassait de la rue plus que
l'éloignement de la brèche tandis que le dépassant
de la voirie paraît plus récent que si possible
affirmer qu'il soit de cette nuit. On de trace d'escalade

le long de ce mur ni à l'intérieur ni à l'extérieur,
à l'intérieur Laurent a à l'extérieur un tas de pierres
sur laquelle j'ai relevé que deux empreintes qu'il
m'a dit avoir été causées par lui ce matin en
regardant le coin de ce mur: il ne put se
dire si ces traits ont ou non disparu récemment.

J'ai enfin trouvé près du la Davoirine, dans la lieue
n° 1 de la route, une coin où - trouvait autrefois le
mur de pierre l'empreinte d'une pied ou parait
appartenir à un enfant de 10 à 15 ans. (14 à 20 cm)
^{de mes bras d'ailleurs de cette de chien}
le garde forestier me dit après que moi cette nuit: la
nuit précédente il avait entendu un chien aboyer et
des fois une coin de notre mur sur la rue: un
chien aurait répété son voix près de moi lui
sur une courtoisie. Il a fait une ronde et n'a rien constaté.

D'après les indications de M^{me} Laurent, les seuls personnes
autres que (sans la femme) maint Collin entre 9^h,
soit à 6, M^l Langlois entre: 6^h. Laurent fils de

M^l Tiénot visé de M^l Laurent ensemble vers 9^h
le fils Laurent est parti ce matin avant 6 heures.

J'ai vu Monsieur Blomignieu ce matin: 9^h et 11^h
et vais dire d'ores et déjà que lui une plainte au
commissariat de police de Mureaux.

Vendredi après, M^{me} du Maître l'inspecteur de mon
respectueux dévouement.

R. Brannon

M. Borel Direction des Inventions
au Ministère de l'Instruction Publique et des Inventions

M. Trannoy, né le 7 juillet 1874

après le sort de la classe 1894

en remplacement de la classe de mobilisation 1893

parce qu'il a deservé l'appel d'un an

(Lettre 3^e Bureau, 1894)

au moment de la classe de jeunes n'avait pas 3 mois

à faire pour faire dans la Reserve armée Territoriale

Est parti comme Sapeur au 26^e Territorial d'Infanterie

le 18^e jour de la mobilisation (14 août 1914)

numéro répertorié du corps 16567

Est resté au dépôt du régiment jusqu'au 23 octobre

Est parti à ce moment comme adjudant au 130^e

(régiment actif)

Depuis a été nommé sous lieutenant le 28 novembre 1914

A été cité à l'ordre du jour de la Division d'Infanterie
le 11 mai 1915.

a été blessé le 27 septembre 1915. Explosion

d'un obus qui a crevé les 2 tympanes

Est resté sur le front jusqu'au 18 octobre date
à laquelle il est déclaré l'obtenu. ^{a rejoint le front le 24.}

à Orléans, puis au Val de Grâce après rechute

En convalescence à Paris actuellement

A déjà passé une année complète de front

à partir du 20 novembre de Mayenne

COLLÈGE DE FRANCE

LABORATOIRE

DE

CHIMIE VÉGÉTALE

Les haies du grand Chausson près du Tassin, de Chien
dans l'allée et puis de l'ancien emplacement du réservoir
ainsi que celle du pied oue puis de même m'ont fait voir
paraissent très fortement marquées pour avoir été faites
la nuit : elles ne paraissent pas être faites de la
nuit précédente : il avait fait une forte averse de 5 au
soir. Le sol ce matin étant trop dur, me semblait-il
pour qu'il ait pu être ainsi marqué la nuit.
Je n'avais pas de rose ce matin.

13^H

Je viens de déposer ma plainte contre violence : le
commissaire de police doit m'envoyer un agent
lundi.

R.A.T.

12 décembre 1915

M. Berthelot, membre de la Section de Chimie
(Juria des Inventions intéressant la Défense nationale)
demande que l'on fasse revenir pour travailler dans
son laboratoire, où il n'a actuellement personne,
(recherches relatives aux liquides et gaz spéciaux de guerre)

M. Trannoy, Ingénieur Chimiste, chef de Travaux
à la Station de Recherches du Collège de France à Meudon.

M. Trannoy, Expert près le Tribunal de la Seine,
est déjà inscrit sur la liste des chimistes pouvant être
mis à la disposition des Industriels sur leur demande.

M. Trannoy (René, Emile, marié) sous-lieutenant
de réserve au 130^e d'infanterie est actuellement en
congé de convalescence à Paris, 8 rue Madame

À la fin de la déclaration de guerre, M. Trannoy
se trouvait de la classe de mobilisation 1893.
Il n'avait plus que 3 mois à faire pour passer dans la
réserve de l'armée territoriale.

Il a accompli plus d'une année complète au front.

Parti du dépôt de Mayenne comme adjoint au 130^e
d'infanterie (régiment actif), il a été nommé sous-lieutenant
le 28 novembre 1914, cité à l'ordre du jour de la 8^e division
d'infanterie le 11 mai 1915, et blessé le 27 septembre 1915.

L'explosion d'un obus lui a crevé le 2 tympan.
Une otite s'est déclarée pour laquelle il a été soigné à
Orléans, puis à Paris (Val de Grâce) après réchec. Parti
le 30 novembre 1915 pour son dépôt de Mayenne, il a été
renvoyé après réchec à Paris jusqu'au début de janvier 1915.

Ernie am
Trainer Master of the
Gymnasium

SERVICES MILITAIRES.

- Engagé conditionnel le 31 Octobre 1887.
- Sous Lieutenant de réserve le 17 Mars 1893.
- Lieutenant de réserve le 10 Juillet 1898.
- Maintenu dans la réserve sur sa demande le 25 Juillet 1900
- Passé dans l'armée territoriale avec le grade de Capitaine le 3 Juillet 1906.
- Promu chef de bataillon le 20 Avril 1918.
- Lettre du Ministre de la guerre et citation au B.O. pour contribution à l'oeuvre de préparation militaire.
- Mobilisé le 1^{er} Aout 1914 comme capitaine au 32^e Rég. Territ. Inf.
- Camp retranché de Paris - Commandant du fort de Montlignon, du fort d'Ecouen.
- Versé en Juin 1915 au 74^e Rég. Territorial d'Infanterie sur le front en Belgique. Ce régiment faisait partie de la 87^e Division territoriale d'infanterie citée 2 fois à l'ordre de l'armée.
- Adjoint au chef de corps en Octobre 1915.
- Décoré de la croix de guerre - O.R. du 15 Mars 1916.
- Adjoint au Général Inspecteur des Etudes et Expériences Chimiques (Ministère de l'Armement) le 1^{er} Aout 1916,

à ce titre

- a dirigé depuis sa fondation le cours spécial sur l'emploi militaire des Gaz.
- a présenté 35 rapports sur les questions de protection collective contre les gaz, pour la plupart relatant des expériences faites au laboratoire et sur le terrain.
- dirigé depuis le mois de mars 1918 un laboratoire de chimie de guerre comptant 4 chimistes et un aide chimiste.
- compte au 1^{er} Janvier 1919 35 ans et 7 mois de service. *militaire.*

TITRES ET SERVICES CIVILS.

Docteur es Sciences.- Ingénieur chimiste diplômé E.P.C.I.
Pharmacien de 1^{re} Classe.
Professeur agrégé de l'Ecole Supérieure de Pharmacie
Chef de travaux pratiques chargé de conférences à l'Ecole de Physique et de Chimie industrielles.
Ancien préparateur à la Sorbonne et au Collège de France (25 annuités *civile*)
Officier de l'Instruction publique
Officier du Mérite Agricole
Officier de l'Etoile de Roumanie.

Tramont - m. Boud
le 15 décembre 1915

Monsieur le Ministre

Chargé par la Commission de Chimie / Service des
Inventions intéressant la Défense Nationale) de recherches
concernant les liquides et gaz spéciaux de guerre,
et me trouvant ^{mal} sans aucun ^{auxiliaire} dans mon
laboratoire ~~et~~ de m'entretenir (rue de Richelieu
N° 101 à Paris), j'ai l'honneur de ~~vous~~
demander que l'on fasse venir pour m'aider
M. Tramont, l'agent chimiste, chef des travaux
de la Station d'Essais de m'entretenir.

INSPECTION DES ÉTUDES
ET EXPÉRIENCES CHIMIQUESLABORATOIRE DE CHIMIE ORGANIQUE
de l'Ecole Municipale
de Physique et Chimie Industrielles

10, Rue Vauquelin

Il y a lieu d'insister sur le fait qu'étant pharmacien j'aurais pu passer dans le service de Santé. J'ai préféré rester dans l'Infanterie. J'y ai obtenu sur le front la croix de guerre à l'intérieur les galons de chef de 4^e Bataillon. Dans le service de Santé, j'aurais obtenu automatiquement et beaucoup plus tôt le 4^e galon et certainement la croix de la Légion d'honneur. J'ai été proposé 2 fois au front, et c'est la 4^e fois que je suis proposé à l'arrière. J'ai pour les services chimiques de guerre le n°1 parmi les officiers d'Infanterie. Au ministère de l'Armement j'avais le n°14 et la Direction de l'Infanterie avait donné avis favorable. Pour la promotion de Juillet dernier. Sur les 13 officiers me précédant un certain nombre, la 1/2 environ avaient avis défavorable. - Ma proposition a donc dû parvenir au Cabinet du Ministre avec le 6^e rang environ. Il y a eu 3 nominations.

Le classement sera sans doute sensiblement
le même pour la future promotion.

C'est donc au Cabinet du Ministre que la
décision sera prise.

Je rappellerai qu'il est passé au cours des
903 15000 officiers environ. Il y a eu
dans certaines séries des généraux jusqu'à 12,

le Général Mordacq. Sait ce que vaut ce cours
et comment il a été organisé et dirigé par
moi puisqu'il a suivi une série du cours.

De plus, j'ai eu l'honneur de servir en
Belgique dans un secteur placé sous ses ordres.

Il se rappelle certainement de mon Colonel
le Lt Colonel Chauvel qui commandait le

74^e Territorial et dont j'ai été l'adjoint 8 mois.

Le 74^e faisait partie de la 87^e Div^{on} Terr^{le}
Citée 2 fois à l'ordre de l'armée.

M. Gaulevi, ministre de l'Instruction Publique et
des Inventions, a transmis le 16 décembre 1915,
avec avis favorable, une demande de M. Daniel Bultetot
membre de l'Académie de médecine, membre de la Commission
Supérieure des Inventions, qui, chargé par la Section de
Chimie de recherches spéciales sur les gaz et liquides de guerre,
et n'ayant absolument personne dans son laboratoire
de Physique et Chimie de Meudon (Seine et Oise) -
demande que l'on fit revenir pour travailler dans
le laboratoire M. Trannoy, Ingénieur chimiste,
chef de Travaux dudit laboratoire.

M. Trannoy, Expert près le Tribunal de la Seine, a
été inscrit le 9 décembre sur l'état des chimistes
pouvant être mis à la disposition des personnes autorisées
pour recherches dans les laboratoires ou l'industrie.

M. Trannoy, né le 17 juillet 1874 (classe de recrutement 94)
travaillait dans la classe de mobilisation 1893, ayant
devancé l'appel d'un an.

Il n'avait plus que 3 mois à faire pour passer
dans la Reserve de l'Armée Territoriale au moment de
la déclaration de guerre.

Il a accompli plus d'une année complète au front
(adjudant au 130^e Infanterie / Mayenne), sous lieutenant
le 28 novembre 1914, cité à l'ordre du jour de la 1^{re} division
d'infanterie le 11 mai 1915, blessé le 27 septembre 1915.

M. Trannoy est actuellement affecté à la 1^{re} Compagnie du 130^e
au dépôt de Mayenne, d'où il doit repartir prochainement pour le front.

168 D'S' Guernais Paris

20 juin 1917

même lettre

2 mai 1918

a peu près même lettre 29 octobre 1918.

M. le Ministre

(indiqué T. personnel, subordonné au D^r
employé pour affaires et tâches et à d^r en
mission 55 jours)

J'ai votre lettre du 7 mai 1917 (8117 $\frac{3}{2}$ P.S.)

vous avez bien voulu me faire savoir par la sous-lieutenant
de réserve Tranquoy du 130^e Régiment d'Infanterie que
maintenant à ma disposition pour une nouvelle période
de (deux) mois en vue de continuer à mon laboratoire
de travaux de recherches chimiques intéressant la Défense
nationale.

During the last two months Mr Tranquoy - pourriez-vous
me donner des renseignements plus précis sur les problèmes
vrais qui vous ont été soumis, tant par le Ministère de la Guerre
que par le Ministère de l'Instruction publique - pour par les services
de l'admission études pour lesquels l'ont été les physico-
chimie ~~de l'admission~~ ^{de l'admission} est été d'un précieux secours

En l'honneur de solliciter un peu de
continuer les recherches ~~pour les problèmes~~ ^{à pouvoir répondre aux problèmes}
~~de l'admission~~ ^{de l'admission} pour vous ont été précis au point de vue
des événements, j'ai l'honneur de solliciter la
prolongation de la mise à ma disposition de la sous-lieutenant
de réserve Tranquoy.

M. le Ministre de la Guerre, Direction de l'Infanterie, 3^e Bureau.
Etat-major de l'Infanterie, Bureau des officiers de Réserve
du Ministère de la Guerre 231 D'S' Guernais, Paris

27 octobre 1917

Durant ces deux mois

M. Trannoy a poursuivi sous ma direction
des recherches d'ingénierie concernant spécialement
les moteurs et autres appareils pouvant être
employés comme accessoires pour les
moteurs d'aviation.

Il veut continuer ces recherches
ainsi que toutes autres que nous pourrions
indiquer par les services compétents, j'ai
l'honneur

20 janvier 1917

Donner votre lettre du 5 novembre [22205 3, 561]
vous en prie
pour une nouvelle période de trois mois.

Mayenne, le 5 janvier 1916

Mon cher Maître,

Aussitôt mon arrivée à Mayenne, j'ai dû recommencer à repartir sur le front après que j'aurais dû soumettre quelque temps à l'entraînement.

Je suis actuellement affecté à la 27^e compagnie du 130, au dépôt de Mayenne.

Malgré le renseignement que vous aviez eu de la demande de passage dans la territoriale que j'avais faite ^{Conseil d'Administration des} sur l'invitation du Régiment,

visitation dont je vous avais parlé et
qui concordait avec votre renseignement,
le Commandant du Régiment m'a dit
que j'avais resté dans mon régiment,
le 130 actif.

D'après ce qui se passe ici, il y a
beaucoup de chances pour mon départ
dans une quinzaine de jours.

Ainsi que je vous l'avais dit, j'avais
laissé ici une notice me concernant:
on m'a mis le 9 Décembre sur un
état (formé régulièrement tous les
mois) des propositions à un service
de chimiste. Il n'a été donné aucune
suite à l'envoi de cet état.

On me dit aussi n'avoir rien
reçu concernant la demande que

Vous avez bien voulu présenter pour moi
faire affecter au service des Inventions du
Ministère de l'Instruction Publique.

Je vois que, pour que cette propo-
-sition pût aboutir, il meut urgent
d'agir au plus tôt afin que le Ministère
de la Guerre lui donnât une note
favorable avant mon renvoi au front
qui peut se faire très rapidement
et risquerait de tout remettre en
question.

J'ai l'honneur, mon cher Maître, de
vous adresser de nouveau tous mes
remerciements pour les démarches que
vous voulez bien faire pour moi
et de vous prier de recevoir l'expression

de mon respectueux dévouement.

R. Brannoy

Sous-lieutenant au 130 - 2^e Compagnie
Mazurka.

Je me permets d'ajouter un renseignement
que je crois ne pas vous avoir fourni sur
ma situation familiale: j'ai actuellement
deux enfants vivants et espère le troisième
pour le début de juin.

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de

Paris, le 10 AOÛT 1918

191

L'INFANTERIE
3^e BUREAU

ETABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE

Journal des Officiers des A.G.L.V.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL, MINISTRE DE LA GUERRE

à M. le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine;

168 Boulevard Saint-Germain

Paris

NOTA. — Les réponses
doivent, outre le numéro
d'ordre rappeler les indi-
cations de timbre ci-dessus

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du
30 Juillet, j'ai l'honneur de vous faire connaître
que le Sous-Lieutenant de Réserve TRANNOY, du 130^e
Régiment d'Infanterie, est maintenu à votre dispo-
sition pour une nouvelle période de trois mois,
en vue de continuer, au Laboratoire de Meudon des
recherches Chimiques intéressant la Défense Na-
tionale.

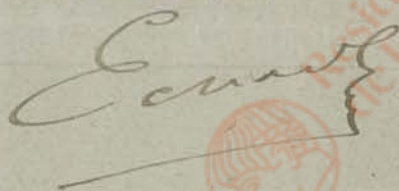
Je

19890710-2

Je vous prie de vouloir bien faire
aviser l'intéressé de cette décision qui est no-
tifiée, par courrier de ce jour, au dépôt de son
corps .

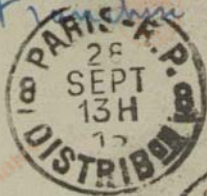
Veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de ma haute considération .

Pour le Président du Conseil,
de la Guerre, et par son ordre,
le par délégué du Général, Directeur de l'Infanterie,
Le Colonel-Adjoint,



Envisi de
Régiment
intendant au
ci - S. P. 69

Franchise militaire



Monsieur D. Berthelot
avenue Berthelot



~~168 Boulevard Saint Germain~~

Belleme

p. d. o

Paris VI



22 Septembre 1915

Mon cher Maître,

Voici longtemps que je voulais vous écrire,
essant de jour en jour dans l'espoir d'une
permission qui se reculait de moment en
moment, je l'ai enfin obtenue du 10 au 14
Septembre et n'ai pu en le plaisir de vous
rencontrer et d'avoir de vos nouvelles et de celles

de tous les vôtres.

Où moi, j'ai bien, malgré la vie marseillaise des bandées qui me m'a rompu toute, pas trop éprouvé.

Le moral est bon, le plus fatigant à mes avis et l'indistinction de ce que l'on fera le lendemain et le nombre des traits contradictoires qui circulent chaque jour.

Après avoir eu quelque temps une certaine tranquillité nous voici depuis ces derniers jours au bivouac, j'apprends pour un fort coup de collier dans les environs.

Bonne nuit, mon cher Maître, l'assurance de mon
sincère dévouement
R. Waring

LES SAISONS

88bis, RUE JOUFFROY

Tél. : Wagr. 78-30

"Le Seigneur Berthelot sait dorer la pilule"
Dirait Molière, Assurément
Il a cru, dans le compliment
Que du poète minus cule
Va chatouiller la vanité,
Par un baume puissant calmer la directrice.
Voyez la, cependant, de son dur sacrifice
Conserver le deuil entêté,
Et connaissez ainsi le prix illimité
Du bien qu'elle avait convoité.

C. B.

30 mai 1916

- Jeunes nationaux

Jeune homme : Michel. Valeur. Marie.
Ancien { chef de canton pour les m.
land d'Allemagne

Mariage indigne : Quinze
pour vingt pour tenir ?

Adoption : Lander et ses autres

Nation armée. Nation armée. Lander pour voir
comme a été fait pour chercher à fuir : chef de par super au sous-chef
Interprète - Lander armée
Médicins. Dentiste à la 1^{re} lég. Chef service aide infirmier
travaux

Charron. Hatter. Landwehr. Canut. Fackring
n'essayait pas l'atter. Ils sont le plus que nous
Autre bon ami. Electrochimie

(Comme nous) Les Anglais paient 2% Les Russes au service de nous

Artillerie lourde : s'obstiner

Canon massif : non utilisé

Les Allemands : flotter

Provoquer l'ennemi, glorieux

Finir de l'été

Rais. les pt général. Les Allemands ont l'énormité

Dian Langosy

Chylin : formation ind^{elle}
Franz
Rome
Italie

Ca met mobilisation.

Précis
Les allemands organisent
Divisionnaires internationaux. Rouleau.

28 août 1911
Lettre - Gaudeskan

Aviation. La France y avait l'avance de 2 ans sur l'Allemagne
que rien ne permettant de combler. mais on peut imaginer
sur la marche de l'aviation vers celle de l'automobile: 1)
Sportive aujourd'hui acheteurs des anciennes 50 chx la France vain
Et devient clair que ce soit une industrie aussi mûre que
la fabrication des canons. Les bureaux d'admission militaire l'ont
l'ère de pour pour faciliter nos maisons privées. Snauld Oster
a été depuis 4 millions, 1 million en frais d'étude. C'est de
celui de nous à payer par l'Etat [Pendant 500 000; 200 000 1 million]
Et furent mis à portée d'aujourd'hui. Rien de Doreau; auteur de la cité
Colt à Paris. contributeur l'aéroplane idéal, la 77 de l'aviation et
le couvrir d'une gloire immortelle. Pour visiter les combats
furent trop lents de pour l'éducation de l'allemand au camp
de Mourmelon près de Chalons. malheureusement les allemands pensent
l'ont tout ce qu'ils font eux mêmes plus tard.

Incapacité de conversion au lieu de l'armée la nation armée
Et prouve que chacun fut ^{militaire} son place, si a porté un de ceux
indispensables à la défense nationale. Exemple: Chemin de fer
Agencés militaires sur place, théoriquement de faire savoir de son chef
du côté autre trois: Service médical - Dentistes qui
ont fait pirogues, ^{d'inspiration militaire} Couverture à terre d'armes, bras et jambes;
les chirurgiens, infirmiers, vidant les fosses

En cas d'interpell. on n'admet pas l'équivalence :
Histoire de Laguerre rend le jury d'admission de leur refus
de la homme interpellé : "D n'avez pas peur l'examen"

Le conseil meurt aujourd'hui (1^{er} août 1914) par
un $\frac{2}{3}$ de 14 voix, $\frac{2}{3}$ contremaître ; ^{de} 1000 ouvriers sur 6000.

L'École Polytechnique de la maison Vichard s'agit d'abolir les lois
sur les poudres. Et, à 4 ans de débats parlementaires, l'union
industrielle - notre métallurgie le conseil pendant canon à Portugal
Italie, Balkans. L'après devant acheter poudres en Allemagne.
Ceci pour ne pas faire de brist un monopole, on refuse
de l'union s'abolir poudres fut ce pour l'exportation. Il met
en fait qu'il en est au bout de 3 mois que l'Allemagne
trouve des ^{toluène} ~~facteur~~ du facteur de Borne, tandis que ses
poudres ne appren par la plume de l'achat au début de la guerre.
Le conseil qu'en le trait du goudron de houille.

Même manie de son sur les Universitaires. Service National
renouvelé masses, officiels - appell s'entour de ses collaborateurs
de la loi de - Gâches. Sur n'a-t-il consulté directeur de son marché
ou du printemps?

Pictet, dir. office de produit chimique : Valeur, en reverse
un préparé et marié. L'union circulaire demand aux industriels
le chiffre de leurs affaires, ^{pour} l'union y entre l'Allemagne, peut faire
ils réclament. Mais ^{et indigne} sur eux ne répondent pas : sur
ne doit pas de nouvelles pour la France, mais auparavant
"il n'y a pas de simples espèces"

Le bon sens n'est dead'par le bon du monde le mieux partagé.

L'état des choses d'artillerie du Ministère de la guerre
d'état 1^{er} reg. de régim^{ts} l'artillerie lourde. L'ind^{ice} m
l'est pas fait. On peut très se tromper et l'œuvre est trop risquée
mais elle est urgente et moi (G de la Cour de Cassation, J de Bayard)
et à faire les choses.

En Angleterre. mêmes idées. French réclame outre de réputation
Kitchener qui a fait son chemin au Canada contre les indiens
et au Cap ne connaît pas les indiens. Il fait sonde oriel.
French s'arrange avec la consigne pour faire passer l'œuvre dans
la Tunisie. Je réclame, sans orgueil de la ministère qui approuve
la chose pour la 1^{re} fois on veut débayer Kitchener. on se
contente de lui adjointe Lloyd George. et de constituer le
ministère de coalition.

Cher les Russes, l'incapacité pour corruption et trahison
Leur ministère de guerre met tout dans la roue à notre mission
L'infanterie allemande est le danger pour nous.

Cher les Allemands, toutes ces Arthur von Schellern et
V. Tripitz. Rep' de l'état m'ont préparé à la guerre, et
on a même vu le caractère. ^{les dépenses militaires} pour l'état 1^{er} contre-
measures qui sont payés; pour nous, 1^{er} plan d'assurances
qu'on a fait. Les bénéfices ne pas de 40 ans d'effort de préparer
mais des efforts faits depuis 12 mois.

q'on voit de près les choses humaines on est effrayé de
leur médiocrité. Tout est en fait si petit de même pour
Rome on fut conduit par pas si médiocrement dans l'ombre
ou l'air l'ancien. C'est alors qu'elle avait le monde.

L'allemand a tout combiné pour couvrir de masses innombrables
nos mœurs et prisonniers on a retrouvé l'ordre de mobilisation;
ordre de marche dans les 14 jours à Toul, Verdun, Reims, Châlons.

Malgré tout l'issue finale ne peut être d'être même grave.
par l'absence des forces. Or l'Angleterre est la plus grande industrie
la France a l'économie. La Russie, l'Italie. Le bloc allemand
ne peut en venir à bout. alors la culture sera perdue; on réalisera
la vérité d'un mot répété à satiété de la débâcle de la

guerre on n'a eu aucun succès tout est resté prématuré la victoire
est à celui qui l'aura souffert en quatre d'heures de plus que l'adversaire

Richard - mais - Philippe Loyton
Louis Birmingham.

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU

ÉTABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE

Personnel des Officiers des Indes

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le

4 SEPT 1917

NOTA — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications de timbre ci-dessus.

Le Ministre de la Guerre

à M. le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

168, Boulevard Saint-Germain

à PARIS

.....

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 28 Août 1917, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Sous-Lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^{ème} Régiment d'Infanterie, est maintenu à votre disposition, pour une nouvelle période de deux mois, en vue de continuer au Laboratoire de MEUDON des recherches chimiques intéressant la Défense Nationale.

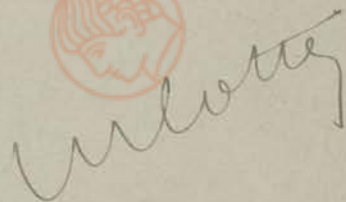
Cette prolongation est accordée sous la réserve.

réserve que l'intéressé a satisfait aux obligations de la loi du 10 Août 1917.

Je vous prie de vouloir bien aviser M. TRANNOY de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour, à M. le Commandant du dépôt du 130 ème Régiment d'Infanterie.

Veillez agréer, Monsieur le Professeur, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre et par son ordre
Le Général Directeur de l'Infanterie



Clermont F^d 49 rue Montlosier
31 juillet 1915

Mon cher Maître,

Malgré ma réclamation, le compagnon du gaz continue à envoyer à mes amis des factures, je vous les envoie jointes à cette lettre.

J'aimerais à croire que vous êtes en bonne santé ainsi que votre famille et que vous avez de bonnes nouvelles de tous vos proches qui sont aux armées. Il n'apparaît pas que cette formidable guerre soit sur le point de se terminer de sitôt, et il est probable que vous serez encore longtemps séparé de tous ces braves qui vous sont chers. Je souhaite de tout cœur qu'ils sortent de ce cataclysme sans mal.

J'ai été vivement intéressé par les dernières notes de nature générale que vous avez publiées aux Comptes Rendus, vous êtes encore heureusement au nombre des savants qui n'ont pas désarmé ou du moins abandonné provisoirement la science, car depuis le début de la guerre, les travaux ont été peu abondants aux Comptes Rendus, et de nature très spéciale.

Je suis toujours à l'usine Micheli, occupé et souvent surmené
par des recherches, qui n'ont rien de scientifique. Depuis quelques mois
j'ai été obligé de laisser beaucoup de côté la question canarienne
pour me consacrer à la solution de problèmes d'intérêt pratique,
en particulier de questions intéressant l'aviation. Vous savez pro-
bablement que l'usine Micheli construit des avions. L'abord Ce-
llophane par le prof. Micheli et autres, c'était à peine commença
d'une fourniture de 400 grammes l'originaire.

J'ai en plus, mis à m'occuper au sujet de vernis à base d'acétate
de cellulose, en ce moment j'étudie la question de produits fermentés
pour bons repas. Incidemment on me pose un tas de
questions plus ou moins bizarres, telles la destruction de poux de
"poilus", et beaucoup d'autres aussi bizarres.
La difficulté pour toutes ces questions est qu'on demande
toujours une réponse immédiate. en laissant peu de temps pour
des essais méthodiques qui seuls permettent d'atteindre un
état.

En somme les allemands aujourd'hui apparaissent comme
étant ce peuple qui de tout à le mieux préparé la guerre,
en plus la consommation effrayante de matières explosives.
On sent que chez les alliés pour regagner le temps perdu il
y a fort à faire.

Veuillez agréer mon Mrs. Mère l'expression de
mes sentiments respectueux,

H. Sanderson

Renvoyé devant le 9 octobre 1917 au ministre de la Guerre
en réponse à la lettre 12017 3/2 DS. 2e Bureau de l'Infanterie 3e Bureau
Cannoy René, Emile, Maxie.

né le 7 juillet 1894 à Paris VI

Recrutement de la Seine 3e Bureau.

Classe de Recrutement 1894 N° Matricule 1594

" Mobilisation 1893 (Engagé volontaire 3 ans) N° au Contrôle Spécial 5

A la Mobilisation

Sergent au 26e Régiment Territorial d'Infanterie 13e Cie (Mayenne)

N° au Répertoire du Corps 16.567

A rejoint son corps le 3e, puis le 13e jour de la mobilisation et y est resté au dépôt.

Nommé Adjudant au 130e Régiment d'Infanterie le 21 Octobre 1914

a rejoint le Régiment au front le 23 Octobre 1914.

Nommé Sous-lieutenant au Régiment le 23 Novembre 1914

Blessé le 27 Septembre 1915 au Bois Brulore (route de St-Hilaire le Grand à St-Souplet)

Resté à son poste malgré sa blessure, a dû être évacué le 18 Octobre 1915 par suite de complications de celle-ci.

En traitement à l'ambulance 1/4 à Mondouville le Petit du 19 au 23 Octobre 1915

à l'H.O.E. 8/9 " " les 23 et 24

à l'Hopital Mixte à Orléans du 25 au 30 Octobre

Convalescence du 1er au 30 Novembre 1915

Prolongation de convalescence du 3 Décembre 1915 au 3 Janvier 1916.

Débarqué au laboratoire de M. Berthelot à Mondouville le 19 Janvier 1916.

(Lettre du 17 Janvier 1916. Quitté Mayenne le 18)

STATION DE RECHERCHES
DU
COLLÈGE DE FRANCE

LABORATOIRE
DE
CHIMIE VÉGÉTALE

Bellevue (S.-et-O.), le 190



10 juillet 1918

pour poursuivre

Il est en effet

sur la parole

des méthodes de

employés pour les

dans cette industrie

par la construction

notre travail de

entendu pour la

il n'est pas

en ce moment

les différents

des employés

de ces méthodes

employés pour les

dans cette industrie

par la construction

notre travail de

entendu pour la

il n'est pas

en ce moment

les différents

des employés

de ces méthodes

employés pour les

dans cette industrie

par la construction

notre travail de

entendu pour la

Clermont F^d 49 rue Montlosier 19 avril 1961

Monsieur et Cher Maître,

Votre lettre du 27 fév. m'est bien parvenue en son temps,
je vous suis très reconnaissant de m'avoir donné de nouvelles de
votre famille. Je fais des vœux pour que M. Sheringham et vos
deux meses, et peut-être maintenant aussi : Richard, Marc et Philippe
qui sont sur le front, se tirent de cette terrible guerre sans dommages.
Je vous prie à l'occasion d'être auprès d'eux mes interprètes ~~pour~~ leur
transmettre mes sentiments d'admiration pour leur noble conduite.

Les indications d'ordre général que vous m'avez données sur
la guerre m'ont vivement intéressé.

Malgré les points faibles et les défauts de certains administrateurs,
on sent que maintenant nous tenons les allemands, et j'en suis déjà
et nous résistons avec peine. Ceci est de bon augure pour l'avenir.
Mais à quel prix et combien de sacrifices devra-t-il passer pour
obtenir la victoire !

Depuis le 1^{er} Novembre je suis mobilisé à l'usine Michelin

qu'ils aient pour la guerre, poudres, obus, fusées d'obus,
arcs mineurs, j'ai à m'occuper de toutes les questions d'ordre chimique
ou physique qui touchent à ces fabrications. En outre souvent on
nous demande de l'armé: d'après l'articulaire du 1^{er} corps code
l'insubordination des enseignements, que nous leur fournissons
dans la langue de nos usages, mais que souvent il m'est venu de
trois demandes.

Je croyais que l'armé était autrement organisée en points
de vue laboratoire et service de l'enseignement technique.

Ainsi on me présente de Benzol pour savoir s'ils sont utilisables,
des itaïns, on demande pour y donner le plomb, la réciprocité de
solvants chlorés, chloroforme etc, toutes choses que l'armé doit
savoir faire à son usage, d'ailleurs j'ai tout ce qui est en mon
pouvoir pour le satisfaire, j'en fais un devoir.

En janvier j'ai passé 4 jours en mission à Paris pour rechercher
des solvants, nous avons beaucoup travaillé à leur rapprochement, j'ai
été en rapport avec la administration de la guerre, j'ai pu ~~voir~~ l'inspecteur
de l'usine de poudres, m'expliquer les détails, et la complaisance
et la largeur d'vue de l'inspecteur m'ont été ~~très~~ quasi commensales.

J'ai à faire plus que je ne peux, je fais de mon mieux.
L' personnel est réduit au minimum, les ateliers, les premiers amis ont

avec l'auteur, celui qui a complété bien des choses - d'autant que les manuscrits
premiers, n'avaient en somme rien de leurs originaux.

Fin mars j'étais très fatigué et obligé de m'arrêter une semaine,
bien que mon état général des autres soit satisfaisant.

Votre lettre m'a appris que M. Bramoy était aussi sur le point et
cependant il n'a que 2 ou 3 ans en moins que moi. Sous toutes ses sœurs s'entend
dans ce monde.

Je suis depuis longtemps en vacances de M. Miny. sa santé
était bien améliorée...

J'ai appris récemment la mort de M. Anagat, je pense
que vous pourriez le présenter à l'Académie pour prendre son fauteuil
et je fais les vœux les plus sincères pour votre entrée dans l'illustre
Compagnie.

Très affectueux
de mes sentiments, d'adieu.

H. Gaudechou.

MINISTÈRE
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de
L'INFANTERIE
3^e BUREAU
ETABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE
Personnel des officiers des M&T 1905

Paris, le

8 MAI 1918 191

Le PRESIDENT du CONSEIL,
~~Le~~ MINISTRE DE LA GUERRE

NOTA. — Les réponses doivent,
outre le numéro d'ordre, rappeler
les indications de timbre ci-dessus.

à M. le Professeur BERTHELOT

168, boulevard Saint-Germain, 168

à P A R I S

Monsieur le Professeur,

En réponse à votre lettre du 2 mai 1918, j'ai
l'honneur de vous faire connaître que le sous-lieutenant
de réserve TRANNOY, du 130^e régiment d'infanterie, est
maintenu à votre disposition, pour une nouvelle période
de trois mois, en vue de continuer au Laboratoire de
Meudon, des recherches chimiques intéressant la défense
Nationale.

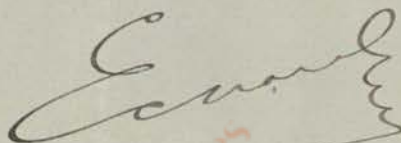
Je vous prie de vouloir bien aviser l'intéressé
de cette décision qui est notifiée, par courrier de ce jour,
au.

au dépôt de son corps.

Veillez agréer, *Monsieur* le Professeur, l'assurance de
ma haute considération.

Pour le Président du Conseil

Ministre de la Guerre, et par son ordre,
et par délégation du Général, Directeur de l'Infanterie,
Le Colonel-Adjoint,



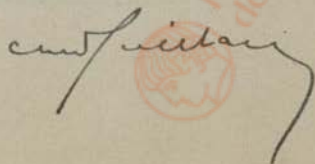
Sèvres, le 20 mars 1916

Mon cher Ami,

Merci pour votre bonne lettre, tout à fait rassurante, et pour vos démarches, qui ont si heureusement abouti.

On m'a communiqué également, de la Société d'Optique, la promesse que vous me faites connaître, à savoir que nous aurons le courant du 10 au 15 avril. L'inquiétude, pour nous, résultait surtout du silence de la Compagnie d'Electricité; et nous comptons, d'autre part, sur certaines livraisons, qui auraient dû être faites ces jours, et qui se feront encore un peu attendre, de telle sorte que la force motrice ne nous sera pas nécessaire au moment où nous l'avions crû d'abord. Du 10 au 15 avril, elle arrivera juste à temps.

Encore merci; bien affectueusement vôtre



maître d'optique / opticien
anciennement
S&P

Deures le 10 mars 1916

Mon cher ami,

Je n'ai pas besoin de vous dire combien votre appui nous sera précieux, car, bien que vous ne soyez pas le chef direct, votre influence sera certainement très bienfaisante. Comme vous le montrera la note ci-jointe, l'affaire est très sérieuse et même très angoissante. L'armée manque beaucoup d'optique spéciale; on la réclame à corps et à cris, et nous faisons, pour y suffire, un effort inouï, et d'ailleurs fortement stérilisé par l'insuffisance de nos installations.

On nous avait d'abord dit, à la Combaie, qu'il était impossible de nous donner satisfaction, et c'est pourquoi nous nous étions décidés à acquiescer un groupe, qui nous eût permis d'attendre, et aurait constitué, par la suite, une installation de secours. Nous y avons renoncé lors qu'on nous eut fait des promesses formelles, sur

lesquelles nous avions cru pouvoir faire fond.
Voyez la situation, et venez nous en aide.

La suscription de votre lettre me fait connaître que l'annonce des changements survenus au Bureau n'a pas filtré jusqu'à vous, pour cette bonne raison sans doute, qu'en raison des circonstances, nous n'avons rien annoncé. M. Bemoit a pris sa retraite en juin dernier, et j'ai été nommé à la direction du Bureau. Depuis lors, j'ai passé tout mon temps à organiser les services et les locaux pour rendre notre travail plus facile, et, partant, plus fructueux, lorsque notre activité renaîtra.

A bientôt, mon cher ami; je reste votre
tout affectueux

Amélie

Se mande le renouvellement en cours

à la Diction de 1^{re} année, 3^e Dumas



de Estudiantes



de Estudiantes



de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes

C'est la VICTOIRE !

PENSONS à CEUX QUI NOUS L'APPORTENT
et à LEURS FAMILLES

Aucune ne doit plus être malheureuse

Aidez - nous

en venant acheter les étrennes de
vos Enfants et celles des Poilus vain-
queurs à la Vente que nous organisons

au "Foyer de l'Opéra"

le Mercredi 18 Décembre

de 2 h. 1/2 à 6 h. et de 9 h. 1/2 du soir à 11 h.

et le Jeudi 19 Décembre

de 2 h. 1/2 à 6 h.

Au Profit de

"l'Association Centrale du Travail"



DE LA PART DE

QUI VENDRA AU COMPTOIR

M^{me} P. Berthelot
Antiquités

SOUS LE PATRONAGE DE :

Son Excellence Madame la Comtesse BONIN,
Ambassadrice d'Italie.

Mme Paul ADAM.
Mme la Comtesse de BÉARN.
Mme Philippe BERTHELOT.
Mme la Comtesse du BOURG de BOZAS.
Mme CAPPIELLO.
Mme la Comtesse de CHABRILLAN.
Mme Paul CLAUDE-L.
Mme DESJARDIN.
Mme la Marquise de GANAY.
Mme la Marquise des ISNARDS.
Mme JACQUEMAIRE.
Mme LÉMERY.
Mmes LÉVY — FOSSEY.
Mme Georges MENIER.
Mme la Comtesse de la MORINIÈRE.
Mme la Comtesse de MUN.
Mme la Princesse Michel MURAT.
Mme la Marquise de NOAILLES.
Mme la Comtesse de POMMEREAU.
Mme la Marquise de SÉGALAS.
Mme TOULMIN.
Mme Van HEUKELON.
Mme la Vicomtesse VIGIER.
Mme René VIVIANI.
Mlles WEISS et de VILMORIN.

... QUI PRÉSIDERONT LES
COMPTOIRS D'

Antiquités.
Alimentation.
Sapins d'Alsace et Fleurs de France.
Cristaux et Porcelaines.
Jouets de Lorraine.
Nacres et Laques.
Confiseries de Guerre.
Poissons Chinois et... Parisiens.
Oiseaux des Iles.
Livres gais et Livres sérieux.
Chambre Chinoise.
Allumettes et Cigarettes.
Vêtements chauds.
Lingerie légère.
Belles Images anciennes et modernes.
Souvenirs de la grande Guerre.
Autographes et Médailles rares.

... LE THÉ SERA ORGANISÉ par ...
Mme Paul DUPUY et Mme Lucien MUHLFELD

ET DE LA PART DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE L'ASSOCIATION CENTRALE
DU TRAVAIL

FONDÉE EN 1910

Sous le Patronage des CROIX-ROUGES

RECONNUE ŒUVRE DE GUERRE

Mme Boas de Jouvenel, *Présidente Fondatrice*;
Mme la Marquise de Ganay, Mme Emile Pereire,
Mme Zimmern, *Vice-Présidentes*;
M. François Froment-Meurice, *Vice-Président*;
Mme Philippe Berthelot, Mme Michel Lévy,
Mme la Baronne d'Eichthal;
Mlle Bayle, Mme Louis Ochs, *Secrétaires Générales*;
M. Perrette, *Trésorier*.



COMPTE-RENDU
des Résultats obtenus en 1918

Enfants malades soignés et guéris	380
Tuberculeux envoyés au grand air à nos frais ..	260
Enfants habillés complètement	401
Enfants envoyés en colonies de vacances à notre charge	1.025
Enfants de mobilisés confiés à l'association pour la durée de la guerre	673
Familles tirées d'embarras	738
Journées de grand air à la charge de l'Association	21.900
Placements en 1918	4.600
Placements depuis la guerre	10.897
Placements depuis la fondation	18.000

Ministère
Des
Affaires étrangères

Direction
Des
Affaires politiques
et commerciales

SERVICE DES PRISONNIERS DE GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 27 juillet 1917

NOTE POUR MONSIEUR KAMMERER.

Le soldat LEMOINE Maurice, du 150ème régiment d'infanterie, interné à Darmstadt, a été signalé aux autorités sanitaires fédérales en vue des désignations qui doivent être faites./.

Pour le MINISTRE et P.O.
Le Ministre Plénipotentiaire,
Chef du Service

Alexandrov

CABINET DU MINISTRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

15. 12. 15

Mon cher ami

J'ai bien reçu votre lettre ; le ministre
règlera demain la lettre d'envoi à la
presse -
Votr. très dévoué.

Emile Bouil

DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
de

Paris, le

8 NOV 1918

L'INFANTERIE

3^e BUREAU

ETABLISSEMENTS DE L'INFANTERIE

various other officers and enlisted men

LE PRESIDENT DU CONSEIL MINISTRE DE LA GUERRE

à Monsieur le Professeur BERTHELOT

Membre de l'Académie de Médecine

I68, Boulevard St - Germain

à P A R I S

Monsieur le Professeur.

En réponse à votre lettre du 29 Octobre 1918, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le lieutenant de réserve TRANNOY, du 130^e régiment d'infanterie, est maintenu à votre disposition pour une nouvelle période de trois mois, en vue de continuer au laboratoire de Meudon, des recherches chimiques intéressant la défense nationale.

Je vous prie de vouloir bien faire aviser
l'intéressé de cette décision qui est notifiée, par

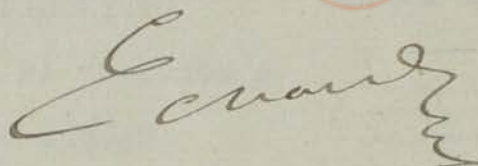
courrier.

NOTA. — Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre rappeler les indications de timbre ci-dessus.

courrier de ce jour, au dépôt de son corps.

Veillez agréer, Monsieur le Professeur, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Président du Conseil,
Ministre de la Guerre, et par son ordre,
et par délégation du Général, Directeur de l'Infanterie,
Le Colonel-Adjoint,



MINISTÈRE
DE LA GUERRE.

Cabinet
du
Sous-Secrétaire d'Etat.

Mardi matin
23/5/16

Cher Monsieur,

Je fais de ceude
au service de Plantes
un laing. j'en ai à
votre hon pour demain
ou après-demain.

Ce sera en effet
le meilleur moyen
de pouvoir nous
rencontrer, le

relations téléphoniques
avec cette maison
étant particulièrement
laborieuses.

Croyez je vous
prie, à mes entières
dévotion

Yves Gruveau

Leroy Léon Joseph Georges né le 15 juin 1893 à
Crené (Morse)

Marie. pas d'enfant.

a fait le 12 Dec 1918 sa demande +

a fait : M^r Stain qui doit en parler au P^r de l'Ense : St Cloud
M^r Serre ?

^{Belleron - Mendon}
le Jace Volante à la suite du décès de M Pasdeloup.
dans le service de l'Enseignement

1800 f. - avant-guerre - + une chère.

+

Service de l'Enseignement de Versailles, Marly, Mendon et St Cloud

Inspection de St Cloud - Mendon

M^r l'Inspecteur

5 rue d'Orléans

St Cloud (France)

Donnée faite par Leroy pour son fils.

Soldat au 13^e d'Artillerie Lourde

(dans 1913)

5^e groupe 15^e Batterie

SP 65

à fils Leroy à employer au 6^e Div

MINISTÈRE
DE LA GUERRE.

16/5/16

Cabinet
du
Sous-Secrétaire d'Etat

Cher Monsieur,

Je me fais grand plaisir
d'avoir un jour
prochain l'occasion
de vous rencontrer
pour vous entretenir
d'une question qui
vous intéresse.

Vous envoie-il

possible de me
fixer rendez-vous
soit ici, soit à
un endroit qui vous
soit plus facile.

Je m'absente
de jeudi soir à
dimanche

Je vous prie de
croire, cher Monsieur,
à mes sentiments
tout dévoués

Saint-Denis

Lieutenant Grannoy du 130^e Régiment d'Infanterie.

Notre sommaire sur ses titres, fonctions et travaux
avant la mobilisation.

Ingenieur-Agronome a fait entre les études régulières une 3^e année de perfectionnement dans les laboratoires de l'Institut National Agronomique.

Préparateur Adjoint au Laboratoire de Chimie Organique dirigé par M^e M. Berthelot à l'Ecole Pratique des Hautes-Etudes (Nov 1898 à Nov 1902)

Préparateur de la Chaire de Chimie Organique au Collège de France (Nov 1902 à juillet 1913) sous le professorat de M^m Marcellin Berthelot puis Jungfleisch

Chef des Travaux de la Station de Recherches du Collège de France à Meudon (depuis juillet 1913) (sous la direction de M^m Daniel Berthelot et Müntz)

Expert près les Tribunaux.

Adjoint aux Commissaires Experts du Gouvernement pour les contestations en Douane.

Membre du Conseil de la Société des Experts-Chimistes de France.

Membre de la Société Chimique de France

" " des Chimistes Français

" " de Chimie Industrielle

Outre de nombreuses recherches scientifiques pour les travaux de ses chefs et sous leur direction, a publié plusieurs notes aux Comptes Rendus de l'Académie des Sciences.

A fait de très nombreuses rapports en Douane.

Lieutenant Granmoy du 130^e Régiment d'Infanterie
Note mentionnée sur les travaux réalisés par cet officier depuis qu'il est
détaché au Laboratoire de Chimie de Monden le Professeur Barthélemy à Monden.

Recherches sur la préparation, la production et les propriétés de divers gaz
appliqués, les uns connus, les autres nouveaux, en particulier de divers
composés chlorés

chlorés d'oxygène

cyanés d'oxygène

sulfocyanés

organiques volatils du même - Pour ces derniers, recherche

et mise au point d'un procédé simple et rapide permettant de déceler
leur présence dans l'air et même de les y doser approximativement.

Recherches sur les moyens de protection contre les gaz (masques...)

les conditions d'absorption du chlore par la terre.

Etudes sur les préparations et les propriétés des acétates de cellulose (vernis d'aviation)

sur le sorgho et son utilisation comme producteur de sucre.

Recherches calorimétriques sur les huiles de graissage pour avions.

Thermochimiques sur les pouvoirs calorifiques des charbons et sur
les produits dérivés (économiseurs de charbon)

Etudes sur les décollements des hélices d'aviation sous les influences atmosphériques.

Recherches (encore en cours) de nouveaux procédés de traitement et de
conservation des bois.

Mise au point au Laboratoire et en forêt de procédés nouveaux d'in-
jection et de conservation des bois en vue de leur emploi pour l'aviation.

Etude de divers produits explosifs à l'aide de la Bombe calorimétrique.

M. Trennoy expert près le Tribunal de Commerce est déjà
et inscrit sur la liste des chimistes pouvant être
mis à la disposition des Industriels sur leur demande.

M. Berthelot, membre de la Section de chimie
(Service des Inventions intéressant la défense nationale),
demande que l'on fasse revenir pour travailler

dans son laboratoire (recherche relative aux
substances explosives) ^{Ingenieur chimiste}
~~pour applications~~ M. Trennoy, ^{chef de travaux}
~~prof. Appliqué et hydrogène~~
à la Station de Recherches du Collège de France et Muséum.

M. Trennoy expert

M. Trennoy (René, Emile, Marie), sous
lieutenant au 130^e, est actuellement en
cours de convalescence à Paris, 8 rue Madame.

Au moment de la déclaration de guerre, il
avait encore 3 mois à faire pour passer dans la
réservé de l'armée territoriale. Il a accompli un peu
plus d'une année complète au front. Partir du dépôt
de Mayenne adjoint au 130^e d'infanterie, nommé

sous lieutenant le 28 novembre 1914, est à l'ordre
du jour de la 8^e Division d'infanterie le 11 mai 1915
et a été blessé le 27 septembre 1915. L'explosion d'un
obus lui a crevé le 2^e tympans, pour être évacuée
sur le Val de Grâce, après recuit, parti le 30 novembre
au dépôt de Mayenne, renvoyé après recuit à l'hôpital à Paris
jusqu'au début de janvier 1916.

Depuis qu'il est débarrassé de son laboratoire, le L¹ T.
il a donné avec le plus grand discernement aux divers travaux
qui lui ont été confiés, n'y épargnant pas sa peine ni même
sa santé et ne reculant pas devant les recherches les plus dange-
reuses.

Il a d'ailleurs subi en Mars 1946 un commencement
d'asphyxie par le chlorure de phosphore en juillet 1946 dans des recherches
sur les composés sulfureux et cyanés il a eu la main gauche
fortement atteinte par les vapeurs de ces produits et
cette main reste depuis cette époque sujette à un engourdissement
douloureux qui se reproduit fréquemment à la suite de
la manipulation de certains produits et ne cède à
aucun traitement.

Cela ne l'arrête pas dans ses travaux et il a encore
par la suite étudié des corps qui ont déjà causé la
mort par engorgement de plusieurs chimistes.

Dans ces conditions, il me semble que le L¹ T. a
rendu ^{comme chimiste} à la P. N. de nombreuses techniques ~~essais~~ ^{travaux}
qui justifient amplement sa proposition pour la L. d'N.

Adress M. Trannoy 8 rue madame

M. Drannoy, Sous Lieuten Drannoy

an 130^e an Defect = Mayenne

Mr. Penney René Emile Marie

Ingenieur agronom

Préparateur adjoint au laboratoire de
Chimie organique de M. Berthelot (H. & T. 1898)
depuis novembre 1898

In novembre 1902 preparò la
Chimie de Chimie Organique du Collège de Fran-
(ou Bruxelles) jusqu'en juillet 1913

La feuille 7913 Chef des Travaux
de la Station de Recherches Du Collège de France
à Meudon (Seine et Oise)

Compétence exceptionnelle pour tout
à vue touche aux questions de chemin

M. Tranoy est membre du Comité de l'Association des Chimistes Experts de France

(Expert près le Tribunal de la Seine)

(Expert près le Tribunal de la Seine) mis à la disposition
et consent sur la liste d'acheminement pouvoir être ~~reçu~~
des ports industriels pour travaux intéressant la défense nationale.

En Parole d'homme à la femme : mes Poudres ?

4^e RÉGION

Mayenne, le 28 Décembre 1918.

Dépôt du 130^e Régiment
d'Infanterie, 26^e territorial
d'Infanterie

Chef de B^{on} Dureau
Le Lieutenant-Colonel ESTÈBE, Commandant le

dépôt du 130^e Régiment d'Infanterie, à Monsieur

N^o _____

le Professeur Berthelot de l'Académie
de médecine.

OBJET:

Rue Bonaparte Paris

Les propositions pour la Légion
d'honneur seront faites comme
tous les ans en février c'est à
ce moment que M^r le Lieutenant
Erannoy pourra régulièrement
être proposé sur mémoire
de proposition.

Il serait utile qu'il eût
dès maintenant pour être
annexé à son mémoire de propo-
sition un compte rendu certifié
des travaux qu'il a exécutés en
dehors de ses services pure-
ment militaires.

A. Dureau

Paris le 29 Octobre 1915

Monsieur Daniel BERTHELOT

168, boulevard St-Germain
PARIS.

Monsieur,

J'ai complètement oublié ce matin de
vous écrire que le bureau était fermé jus-
qu'à mercredi.

Vous seriez donc bien aimable si vous
pouvez me donner rendez-vous, de m'écrire
à mon domicile, 4, square Maubeuge.

Recevez Monsieur l'assurance de ma
sympathie.

Y. Heitner

*Heitner
40, Maubeuge*

Assurances, Incendie, Vie, Accidents

Paul Lippmann

Licencié-ès-lettres

52, Rue Taitbout, 52

PARIS

CORRESPONDANT DES LLOYDS DE LONDRES

TÉLÉPHONE CENTRAL 21-13

Paris, le

3 NOVEMBRE 1915

Monsieur Daniel BERTHELOT
Avenue Berthelot
BELLEVUE (Seine & Oise)

Monsieur,

Je suis tout à fait navré de ne pas avoir eu de réponse. Je suppose qu'étant excessivement sollicité de par la nature même de vos fonctions, vous ayez craint de distraire une parcelle de votre temps.

Si cela est le cas, je vous demanderai simplement un mot d'introduction pour l'un de vos amis, homme de sciences, à l'esprit philosophique, ayant une certaine compétence sur la question des explosifs.

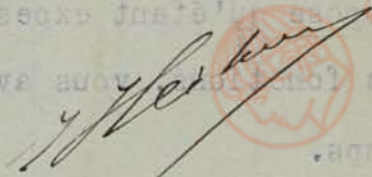
J'ai beaucoup de relations dans le monde littéraire, aucune dans le monde scientifique; c'est ce qui excuse mon insistance auprès de vous.

J'arrive avec un Exposé assez concret et j'aurai besoin d'une discussion contradictoire, avec le susdit technicien afin d'étayer en mon esprit certaines idées un peu imprécises.

Je vous rappelle ainsi que je vous le disais dans ma dernière missive, que je suis le plus ancien et le plus intime ami de Tristan BERNARD, et que c'est lui qui m'envoie vers vous. En outre de cela, j'ai un petit succès pour une idée concernant la découverte des sous-marins ennemis. Entrefilet assez élogieux de l'Amiral X du Journal l'Information, lettre du Ministère de la Marine (Tous documents que je tiens à votre disposition).

Estimant que rien ne doit être négligé pour le bien de la Patrie: je pense que vous voudrez bien prendre ma demande en considération; si fantomatiques que puissent-être mes conceptions.

Recevez Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.



J. HEITNER, 4, Square Maubeuge.-PARIS -

Gren

Le 29 octobre 1914

Monsieur

Je me présente à vous comme étant
le plus intime et le plus ancien
ami de Cristian Bernsed : lequel
est également très intime avec
vous. J'ai également été lié
d'amitié avec un officier
Philippe je crois, qui fréquentait
souvent Cristian il y a quelques
mois.

Je voudrais y causer dans le plus
bref délai possible : il s'agit de quelques
idées assez ingénieuses mais nouvelles
concernant les inventions de guerre
- que je voudrais absolument
y communiquer.

Le N° téléphonique de Cristian

July Heitner

4 Square Mauberge

idem Avenue : 52 en Tartbouz
no telephone 221.13

est 504 24 : ce après qu'il semble en
confirmer de suite en intimant
li inclure un carte avec l'adresse
de mon domicile privé et de
mon bureau.

Esprais vaguement avoir une com-
munication téléphonique de vous
cette après midi me faisant
un rendez vous

Recevez Monsieur l'assurance
de mes sympathies



A mon bureau j'arrive en général de
9^h à 5^h (principalement aujourd'hui)
et le matin de 10^h à Midi.
Le reste du temps j'arrive à
mon domicile privé.

guerre

15 RUE DE LA BAUME

Le Prince Louis Napoléon actuellement sur la ligne de
feu en Italie, pourrait-il, en sa qualité de lieutenant
général Rube, être autorisé à faire visite à la Brigade ac-
tuellement au camp de Mailly quand elle sera sur la
ligne de feu. Il resterait juste le temps nécessaire à une short
briève & passerait tout à fait inaperçu.

Dans les camps de prisonniers

Le comité international de la Croix-Rouge de Genève (Suisse), communique :

A la date du 29 septembre, le commandant du camp de Neunkirchen communique au comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français évacués de ce camp annexe ont été renvoyés à leur camp principal, mais que ceux qui avaient été primitivement aux camps de Minden I et II ont été dirigés, les uns sur Münster II, les autres sur Dülmen bei Münster. Pour tout renseignement relatif au camp de Neunkirchen, il faudra s'adresser dorénavant au camp de Friedrichsfeld, où ont été transférées les fiches de Neunkirchen.

A la date du 21 septembre 1915, l'administration des postes suisses transmet l'ordre de service suivant, relatif aux relations avec les prisonniers de guerre internés dans les territoires occupés par l'Allemagne :

Conformément à une communication de l'Office des postes impériales allemandes, l'échange des objets de la poste aux lettres, y compris les mandats-poste, avec les prisonniers de guerre internés dans les territoires de la Belgique et de la France occupés par l'Allemagne, sera admis dorénavant aux mêmes conditions que celui pour les camps de prisonniers de guerre en Allemagne même. Cet échange, soit l'examen des envois et leur réexpédition, s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire du camp où se trouvaient les prisonniers de guerre avant leur dislocation dans les territoires précités (camp primitif).

Wahn, dans la Prusse rhénane, est considéré comme camp primitif de tous les prisonniers de guerre blessés ou malades dans les lazarets ou retenus par des travaux dans les territoires occupés et qui n'ont pas encore été attribués à un camp de prisonniers de guerre.

Les envois pour les prisonniers ne doivent porter que l'adresse du camp primitif, à l'exclusion donc de toute indication de localités en Belgique ou en France.

Le comité international de la Croix-Rouge à Genève croit devoir communiquer cet ordre de service aux familles françaises.

Dès à présent, il ouvre une enquête à Wahn pour avoir confirmation de ces dispositions.

Amor

Le 8 juin 1916

Cher Monsieur Della Riccia

J'en envoie ce mot en hâte pour vous
annoncer qu'à la suite de quelques travaux que j'ai eu l'occasion
d'accomplir au cours de ces derniers mois, je suis d'être proposé pour
le grade de 2^e Lieutenant par M. le Lt Colonel D.... Chef du
Service télégraphique de 1^{re} ligne de la 3^e armée.

J'ai appris la nouvelle hier par un officier d'Etat-Major
qui est venu me chercher pour me présenter immédiatement
au Général J.... Commandant le Génie de l'armée.
Ce dernier, après m'avoir confirmé la proposition qui me
concernait, m'a fait passer dans le bureau de ses Secrétaires
pour y rédiger sur-le-champ la demande de nomination
restant à compléter le dossier.

Le Colonel D.... que j'ai vu ce matin, m'a dit
que le Général avait transmis mon dossier à son même

Cette proposition, due à l'initiative personnelle
de mon chef de Corps, me paraît avoir les meilleures chances
d'aboutir.

J'aurais tout cependant de la peine à croire arrivé
d'un tiers certain. La décision ministérielle qui a
institué les groupes d'élèves d'armée n'a pas prévu
en effet, d'officiers pour commander ces groupes, ceux-ci
se trouvant rattachés aux compagnies télégraphiques.
De ce fait, déjà, une nomination peut rencontrer des
difficultés. D'autre part, mon dossier a été constitué
et envoyé avec une telle hâte, (je ne m'explique pas
cette précipitation), que je n'ai pu y joindre, à part
mon Brevet de Chef de Section, aucune pièce officielle.
Il est été bon, pourtant, d'y annexer un certificat
établissant ma qualité d'ingénieur ou d'indiquant
tout au moins mes diplômes universitaires et techniques.
Mais il m'eût fallu demander cette pièce à Paris
et je n'en ai pas eu le temps.

Enfin j'ai accompli la formalité de
la demande de nomination adressée au Ministère
sans une lettre de trois lignes, où je n'ai, par
conséquent, rien exposé de nature à justifier
la proposition dont j'ai été l'objet.

Je crains, dans ces conditions, que mon dossier
ne parvienne au haut lieu un peu trop sommaire.
Tous seriez bien aimable si vous vouliez bien donner
connaissance de ce qui précède à M^{re} André Berthelot
ou à son frère, notre Président, si toutefois ils sont
à Paris en ce moment. Peut-être pourrions-ils
m'appuyer au Ministère. Leur haute intervention,
si elle pouvait s'exercer, serait certainement décisive.
Je connais suffisamment leur très grande
bienveillance pour savoir qu'ils ne manqueront
pas de m'aider, en cette circonstance, s'ils en ont
le moyen. Veuillez donc les saluer tous deux
pour moi ainsi que M^{rs} Legoux, Orens et Nicolini
et leurs, Mrs Monseigneur Della Riccia,
avec mes meilleurs souhaits, une très cordiale
poignée de main

^{en réalité}
P.S. Je compte à la C^{ie} 4/4 I du 1^{er} Génie (Parc du Génie d'Armée),
mais je n'ai jamais été dans ce Parc ni avec les éléments de
cette compagnie, mon groupe restant constamment attaché
à la compagnie du 8^e Génie chargée d'assurer le service télégra-
phique de 1^{re} ligne.

Mon adresse est toujours la même :
Sarrat adjudant chef du groupe d'électriciens d'armée
(Compagnie télégraphique du 8^e Génie) S.P. N^o 22

168 Boulevard d'Enghien
Paris (6^e)

12 mai 1916

Cher monsieur Sauvage,

J'ai essayé à tout hasard de vous joindre
hier et aujourd'hui Boulevard Haussmann,
mais les circonstances m'ont fait vous manquer.
J'ai eu une longue conversation avec le
baron; le résultat a été négatif. Je me suis
trouvé dès le début en face d'une résolution
arrêtée. J'ai insisté et exposé pendant un
demi-heure les points de vue que vous
suggériez et d'autres encore: sans résultat.
Avez-vous occasion de passer mardi soir
par exemple rue de la Harpe - votre lieu
habituel, n'est-ce pas - Boulevard
Haussmann. Je pourrai vous donner de
vifs renseignements là-dessus. J

A vous

Société d'optique . 127 Bd Davout (Paris 20^e)

Cette S.O. a demandé à la CPDE 23 millions de francs - les
délais indiqués ayant paru insupportables, la S.O. a dû l'abandonner un gros
détrajon. La CPDE avait fait des propositions satisfaisantes et la S.O.
venait à l'échec du projet.

La S.O. a vu le futur au bureau de la rue Cassini 77 avenue
Parnasse 11080 pour avoir de francs la solution. La CPDE
s'est engagée à installer le travers dans les 11 jours la fourniture
prima pour le débit 60 kw et en 12000 volts - monte
par suite à 300 kw.

L'usine est achevée; le soufflage central fonctionne. 9 gél'outils sont
en place, et l'outillage nouveau va être installé au complet.

Dès qu'on aura le feu on entreprendra le laminage; car la S.O.
qui s'occupeant 3 usines avec une inspection qui rend le directeur
du travail difficile se trouve trop étroite pour l'entretien des
travaux urgents commandés par la guerre et le Maroc, j'ai-

perspective - de son usine - à travers

Lunette à 8 allures, Lunette à 8 allures (Service géographique)

App. à 8 allures pour 20000 (aéronautique)

Lunette d'observation pour visions de gros calibre (commerce de l'armement
pour fournisseurs de l'armée française)

Les commandes montées à 2 millions

Après avoir accepté les délais incompatibles avec l'install. rapide de
la nouvelle usine, la S.O. a dû presser par la S.O. à la fin.
d'acheter les délais. Et les délais qui ne craignent pas la CPDE
obéissent au contraire à de nombreux délais préjudiciables à la
Défense nationale

COMPAGNIE PARISIENNE
DE
DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ
SOCIÉTÉ ANONYME

Capital: 100 Millions de Francs

25, RUE DE VIENNE

TÉL. WAGRAM 83-15
68-58
68-78

Adresse Éclographique
PARELECTRE-PARIS

Paris, le 18 Mars 1916

Cher Monsieur Mulledor

Nous aurions ici le désir de donner
toujours à nos clients aussi prompte
satisfaction qu'ils le désirent. Mais ce
n'en est pas toujours possible.

Je viens d'examiner l'affaire de la
1^{re} d'optique. Tout vous avy bien voulu
se maintenir. Avec tous nos efforts, nous
ne sommes pas en mesure de commencer les
travaux avant le 27. et ils dureront environ
15 jours. C'est donc seulement vers le
10 Avril que nous pourrions expédier
la 1^{re}. - Je me ferais un scrupule de
vous promettre une date plus proche, et

de ne pas vous tenir parole. Vous
ne vous doutez pas des difficultés de
tout ordre que rencontrant aujourd'hui
nos entreprises.

Croyez moi votre bien dévoué

Ferdinand Mère

L. Daniel Berthelot
168, B^d St Germain

Mon cher Daniel.

Je me lève à l'instant seulement. Depuis trois jours
 je suis cloué au lit par un affreux coup de froid qui me
 coupe en deux morceaux. Impossible de vous remercier ~~plutôt~~
 plus tôt de toute la peine que vous avez prise pour moi, de
 vos deux bonnes et si intéressantes lettres. — Je connaissais l'article
 du Journal Officiel, mais celui du Temps m'avait échappé.
 Du côté militaire on traite la question. Enfin, je
 crois que vous vous arrangez peut-être un peu trop sur la non-
 existence de budgets spéciaux des Colonies. Je sais pour l'
 Algérie, mais j'ai en, à la main, celui de la Cochinchine entre
 les mains; j'en ai même fait beaucoup d'extraits. Venez donc
 causer de tout cela et durer à la maison dimanche, avec Philippe.
 Si cela ne vous semble pas trop. J'espère être tout à fait vaillant.

Dites à Philippe que j'aurai probablement les renseignements
 de l'écurie Aumont pour dimanche. S'il ne les a pas reçus
 par lettre dimanche matin à Bellevue, qu'il passe à la maison
 en allant aux courses. Je le aurai, presque sûrement.

Tout à vous. mon cher Daniel et
 à Dominique, nul - ce sera
 L. Richard

$$\frac{61}{1080} = \frac{1}{18}$$

$$\frac{6}{108} = \frac{1}{18}$$

$$\frac{100}{108} = \frac{13}{8}$$

$$67 \frac{100}{108} = 67 \frac{1000}{390} \frac{61}{15}$$

$$\frac{10}{3} = 3 \frac{1}{3}$$



CARTE-L RE



Monsieur

Monsieur Daniel Berthelot
 Bellevue

Seine et Oise

Angers, le 9 novembre 1914.

Cher Léa

Je t'écris ces quelques mots pour savoir si tu as eu des nouvelles du pays; moi je n'ai reçu aucune nouvelle de mes parents depuis le 13 août; je ne sais ce qu'ils sont devenus, sont-ils tués, ou blessés ou prisonniers, c'est ce que je me demande, car s'ils avaient été emigrés, ils m'auraient écrit, ou qu'ils savaient mon adresse.

Es-tu; as-tu eu des nouvelles de ta mère, de Berthe et de Alma. J'avais vu Jacquemin à la gare de Mahon, le 24 août.

Et Maurice as-tu de ses nouvelles?
moi je n'ai pas encore été au feu,
mais je compte partir dans le courant
de la semaine prochaine.

Je ne vois plus rien à te dire, je
suis en bonne santé, et je crois que
la présente te trouveras de même.
Reçois ainsi que la petite Lea, mes
meilleures amitiés.

ton cousin

Louis Deduit 28^e dragons 12^e
escadron

Angers.

GRAND HOTEL DE LA PAIX

PLACE ROYALE

PAU

TÉLÉPH. 1.21

11 Décembre 1914.

Ma chère amie.

Voici bien longtemps me semble l'il
que je n'ai eu de vos nouvelles. Voulez vous
me faire l'amitié de m'en envoyer. J'aurais
grand plaisir à les recevoir.

Vous devez savoir sans doute, que
depuis quelques semaines, j'entretiens avec
W. Berthelot toute une correspondance sur
la guerre; mais elle se limite à peu près
exclusivement à ce sujet, de telle sorte que

Je ne sais rien, ni de vous, ni de lui, ni des amis -

Que devenez vous ? que pensez vous des terribles événements actuels ?

Quelles nouvelles avez vous des Verméville, des Chapuy, de Sauvage, de Ballu.

Répondez moi un peu longuement, j'en serais très heureux -

Personnellement, je ne me retâpe qu'assez lentement, et je commence à m'en inquiéter, car avec le repos que je prends cela devrait aller plus vite. Cette guerre m'attriste et m'affecte beaucoup. Je suis réellement désolé des deuils et des ruines

effroyables qu'elle cause chez nous. Je vis dans
l'obsession de ces préoccupations et je sens bien
que je ne recommencerais à respirer avec joie
que lorsque nous serons enfin libérés de
l'affreuse invasion.

Une fois de plus nous nous étions endormis,
confiants en somme, auprès de ces bandits qui
nous guettaient. Quel réveil !

Motal, Leurdis, Halesset, Germaine
Sérolle et son mari, sont venus me voir -

Si vous vous absentez pour la fin de
l'année, et que vous n'ayiez en tête aucun
projet plutôt qu'un autre, prenez à Pau -
Le compte y restera peut être un mois encore,

escomptant que d'ici là, je me serai entièrement débarrassé de tout symptôme pulmonaire - Je mis en tous cas décidé à suivre l'excellent conseil que m'a donné M. Berthelot en me recommandant de ne pas me contenter d'un résultat approximatif, et de curer à fond les suites de ma bronchite.

D'ailleurs je n'ai rien à faire à Paris, tout ce que j'avais entrepris, se trouvant soit arrêté soit anéanti - et les circonstances actuelles ne m'ouvrant aucun horizon de mon goût.

J'espère bientôt vous lire; et vous envoie toutes mes meilleures amitiés à tous deux - Louise se joint à moi.

Y. Langmuir

P.S. Vous observerez que j'ai changé d'hôtel

Jeudi 19 Decembre 1914

Ma chère mariée

Je te mets cette carte
pour te donner de mes nouvelles
qui sont bonnes et je voudrais
en avoir des vôtres car voilà
4 mois que je ne n'ai eu
aucune nouvelle de ch. norv.
Si tu pourrais me faire mettre
une carte par le même moyen
que j'emploie cela me tranquilliserait
de vous sachez en bonne santé.
J'ai vu Annie il va bien
et Hattie et Auguste est ici
Ma les enfants, qui sont tous
très tristes de ce qui se passe
en ce moment.

Ma chère mariée, je t'embrasse
ton mari

Je t'embrasse
cette carte
de la
bonheur
de la
bonne
santé
de la
bonne
santé
de la
bonne
santé

• Expédié par
M^{me} Berthelot
Dont le nom
• L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur
est facultative.
N^o 1089

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



~~Madame veuve Alphonsine Lemorne
aux Héneaux commune de La Ferrière
par Rumigny Ardennes
Territoire occupé
par Pontarlier Bâle
aux soins de la Croix Rouge~~

X. le 10 Février 1915.

Chère Madame,

Je vous remercie beaucoup du colis
que vous avez bien voulu m'envoyer.

Je vous prie de m'excuser de ne vous en
avoir pas accusé réception plus tôt.
car ces jours-ci nous avons ^{eu} beaucoup de
travail de nuit.

Ainsi que vous l'avez peut être vu
sur les journaux nous avons été bombardés
plusieurs fois par des 105 et 210 autrichiens.
Hier les allemands nous ont offert du 77
verses divers bombardements nous avons
eu deux blessés, dont un assez sérieusement.
Je n'ai jusqu'ici pas encore été blessé.
Nous devons partir ces jours-ci pour
un autre pays de l'Alsace dont je
ne peux vous dire le nom pour
le moment.

Nous travaillons en ce moment assez tard
dans la nuit et commençons de très bonne
heure.

Je vous prie de présenter mes
respectueux compliments à Monsieur
Berthelot et à sa femme pour vous mes
respectueux hommages
Mes amitiés à Léa

A. Bouvier

Col 5^e semé 29^e Cie par Versailles
troupes en campagne

Paris le 13 Avril 1948

Chère Cousine,

Nous avons eu quelques nouvelles de La Ferrière je suis allée pour vous les communiquer mais vous étiez absente. Au commencement de décembre il n'y avait pas de misère dans le pays, du pain à volonté, pas de prisonniers ni de mort dans nos familles; beaucoup d'Allemands qui réparaient le ravage avec les habitants. A leur premier passage

ils ont fusillé le cantonniers Clément
j'ai un peu sans détruire ni brûler
les maisons. Nous tenons ces ren-
seignements de M^{me} Quentin qui
vient d'arriver, elle est partie de
la Ferrière au commencement de dé-
cembre pour retourner en Belgique.

Quand vous aurez un moment de
libre venez, ça me fait bien plaisir
de causer un peu de notre famille.
J'espère que vous avez des nouvelles
de Maurice. Et qu'il est en bonne
santé.

En attendant le plaisir de
vous voir recevez nos meilleurs amitiés.

Didier

La 7 novembre 1915.

Chère Cousine Léa.

C'est avec grand plaisir que
j'ai reçu votre mandat et je viens
vous remercier de votre gracieuse géne-
rosité. Vous êtes trop gentille pour
nous, chère Cousine; je vous en serai
très reconnaissant. J'ai eu encore pu
voir Louis pour partager avec lui; j'ai
compté le rejoindre aux tranchees d'ici
peu. Son tour de permission appro-
che, mais le séjour aux tranchees le
retarde. J'ai eu une carte de
mairie par l'intermédiaire de
Auguste expédiée commencement
octobre; il est en bonne santé et
s'occupe de se procurer un cahier; j'ai
le comprends bien. Voilà la mauvaise
saison qui commence, espérons cette
fois qu'avec le retour des beaux jours
nous aurons la délivrance des notes.
En attendant ces heureux jours, présentez
mes amitiés chez votre sœur Berthe et
embrassez petite Léa pour moi.
Votre cousin très reconnaissant qui vous
embrasse
Léon

Rue
Léon 37

Demeur à 2M 47C

M
Edouard Léon

Expédite par

CARTE-LETTRE

Madame Berthelot

10 Bis

Avenue de la Grande Armée
Paris



Issy, le 1/10 1917



ISSY-LES-MOULINEAUX

(Seine)

Les Messieurs

J'ai l'honneur de
vous rendre compte que j'ai
reçu ces jours-ci mon affec-
tation au Service de l'aviation
grâce à votre appui.

Je ne sais comment
vous remercier de votre obligeance
et vous prie de croire en mon
entière reconnaissance et recerç
mes respectueuses salutations

Delage

Delage Hospital n° 2 St-Nicolas à Issy (Seine)

Le Havre 8 Août 18. ^{Le Havre}

Mon cher André, voilà longtemps que personne ne m'a donné de tes nouvelles et que je n'en ai reçu que par un nouveau petit envoi de confitures et conserves de "bon marche", fort agréable ^{et utiles} et apprécié. Car les desserts sont très rares avec cet été sans fruits et j'aurais été très particulièrement sensible au sucre. J'ai fait connaissance et beaucoup goûté les cynorodons. Le jambonneau fumé est excellent, le thon aussi.

Nous voici enfin remis en selle. Cela ne veut pas dire qu'on galopera d'une traite jusqu'à Berlin - mais que les Parisiens et leurs amis se préparent à la rentrée d'octobre, et que les braves soldats sont joyeux

des l'illanes en avant. Les enfants ont fait leur service avec enthousiasme et se sont énormément amusés de Phil à descendre sur les boches en trombe, entre 5 et 100 m, deux heures de suite sur les vagues d'assaut, ~~boches~~ affolés. Jamais nous n'avons eu de période aussi longue et passionnante. Je persiste à croire qu'il faut cependant se méfier et que le boche astucieux inventera le spécialiste tireur d'avant un beau jour, en surprise.

J'attends Jeanne et Louis vers la fin du mois, Requel aussi - puis René. Si tu peux un jour te détourner de ta route de Charente à notre profit, nous en serions heureux.

Tout embrasse tendrement CP

jeune / prisonniers

14 avril 47

Monsieur Daniel,

Sous le titre : « Société des amis
des prisonniers suisses », une société
se forme pour venir au secours
des prisonniers suisses en Alle-
magne. Mme Ménard-Barraud
a été chargée d'organiser la
section française de la Société,
et elle serait très heureuse de
te compter parmi les membres
du Comité.

C'est moi, je te prie,
bien amicalement à toi
a - f. Berault

Monsieur le Professeur,
je m'adresse à vous parce que
je ne sais plus comment faire
pour supporter les ennemis - et
même les variations que j'ai
ici. Je suis étudiant en phar-
macie aux défunts, j'ai
été interne d'automne des pupilles,
j'ai été pharmacien d'un ho-
pital auxiliaire de 150 lits à
Ebers, on m'était chargé des
services de désinfection de la ville
pendant les 4 premiers mois
de la guerre avant d'être mo-
bilisé. Et depuis que je suis en,

mon modeste chef, malgré mes
réclamations m'a assigné un
emploi où j'ai toutes les cor-
vées de lavage de balayage une
partie de la journée. Vous ne
sauriez croire Monsieur le Pro-
fesseur combien je suis démor-
alisée. Lorsqu'est faite la cir-
culation sur les étudiants en phar-
macie pouvant être nommés
pharmaciens auxiliaires, j'ai
demandé aussitôt à passer dans
le service armé. On n'a pas vou-
lu de moi et je reste dans le
service auxiliaire. Je me vois
donc condamnée durant tout le
temps de cette guerre, à vider
les seaux et à laver la vaisselle,
puisque c'est mon rôle en ce

moment. Aussi, je viens vous
demander Monsieur, si vous ne
pourriez rien faire pour moi,
dans une usine de guerre ou de
droguerie réquisitionnée, dans un
laboratoire d'armée comme che-
miste. Nos médecins chef font
tout pour ne pas empêcher de partir
d'ici, car il est très rare, il
n'aime pas les changements &
prétend qu'un homme qui s'en
va, désorganise le service. Aussi
toutes les demandes de départ
que j'ai présentées, ont été im-
pitoiablement arrêtées.
Je vous en prie donc Monsieur,
si vous pourriez me sortir de
cette situation pénible qui me
décourage je vous en garderais

une vive reconnaissance, c'est
pourquoi je me suis adressé à
vous pour que vous me donniez
au moins un peu d'espoir
Kulley agréer, Monsieur le Professeur,
mes salutations respectueuses
L. M. Renaud

15^e Infanterie militaire
Hôpital A. 4 Saint-Méen (M. 4. 4. 4. 4.)
§ 17 15
étudiant P.^{re} à Paris

E. Henry

2-7-

Cher Monsieur

C'est par erreur que j'avais été
rappelé; sa classe n'est pas admise
à faire partie des sections de
chemins de fer de campagne.
On s'en lait le renvoyer au son
dépôt en France. j'ai demandé
et obtenu qu'on lui accorde une
permission de 21 jours et qu'il
soit renvoyé en sa demande en
Orient. -- Il a vu hier l'officier
du 6^e Bureau qui s'occupe de cette
question, mais on ne lui avait
tout d'abord donné que 8 jours de
permission.

Il pourra peut-être trouver une
autre combinaison d'ici le 20
juillet: j'en parlerai d'ailleurs
dans l'entourage de M^t Clavall.
Je suis pour d'après l'expérience
mes malheureux sentiments. E. Henry

1° Aux villes d'Enghien-les-Bains, de Sures et de Saint-Cloud, (Seine-et-Oise).
L'heure de la dernière levée des correspondances pneumatiques de ou pour les villes ou localités dont il s'agit diffère suivant la destination. Se renseigner à ce sujet aux bureaux de poste.

2° A la plupart des villes ou localités du département de la Seine pourvu d'un bureau de poste (pour connaître la liste de ces villes, s'adresser au guichet télégraphique des bureaux de spécimens).

Le service des correspondances pneumatiques de Paris est étendu, à l'aide de facteurs cyclistes ordinaires et traités comme tels.

La carte qui ne remplit pas ces conditions réglementaires sera assimilée à une lettre pliée en vue de son insertion dans les boîtes des timbres pneumatiques.

La carte pneumatique ne doit contenir ni corps dur, ni valeur au porteur, ni objet dont le transport par la poste est interdit; elle doit rester assez dévêlée pour pouvoir être facilement

Au delà et jusqu'à 30 gr. 1 fr.
Au delà et jusqu'à 150 gr. 0 fr. 50 c.
Au delà et jusqu'à 1 gr. 0 fr. 30 c.

AVIS AFFRANCHISSEMENT DES CARTES PNEUMATIQUES :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE PNEUM



N° André Berthelot
10^{ème} Avenue de la grande Armée
Paris

La remise est gratuite. — Toute correspondance pneumatique déposée le soir avant la fermeture du bureau et portant la mention " Jour " n'est distribuée que le lendemain matin.
Voir au verso.

Expédié par
Dont à
Rue
L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur
est facultative.

Jeudi

merci, cher Daniel, de m'avoir
transmis l'invitation de M^{me} Porgèse.
J'avais déjà accepté chez une
amie et à vrai dire, je n'y serais
pas allée plus que vous même, ne
me souciant pas du tout de faire
plus ample connaissance avec

Mlle !

A bientôt n'est-ce pas ? Vous
savez que nous sommes à peu
près tous les soirs à la maison.

Bien affectueusement.

Hélène

REPUBLIQUE DE LA CHARENTE



Monsieur André Berthelot

75 Boulevard Haussmann

Paris 9^e Arr^t

27816
Corymb.
no 1076

Paris, le 1 Aout

75. BOULEVARD HAUSSMANN

10^h 30 matin

Cher ami

Naturellement tu
peux compter sur
moi pour piloter
le brave Capitaine
Australienne. Je suivrai
à la lettre tes instruc-
tions à son sujet.

Amicalement à tous

S/S.

Capitaine

M.ame Berthold



to Bis Avenue de la Grande

Armée

Paris



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes



Residencia
de Estudiantes

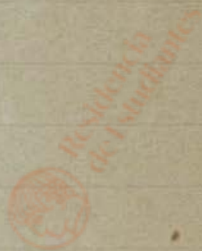
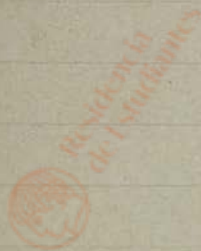
La Borderie le 22 Octobre 1917

Madame

Nous avons reçu ~~avant hier~~
la barrique de vin en très bon état
et nous avons mis pour la remplir
2^{de} de vin

Les pommes de terre sont arrivées
mais elles ne sont pas nombreuses
il y en a à peu près onze paniers
Tout va bien à la maison les
petits poulets grandissent bien
J'envoie la facture de la tonne

Beavz da Tame mis saludos
M. Landon



CABINET
DU
PRÉFET DE LA CHARENTE

le 19 Mai 1907

Monsieur,

En vue de la délivrance
de la Carte d'ensemble que
vous m'avez demandée par
lettre du 16 Mai 1907, j'ai l'hon.
neur de vous prier de vouloir
bien me faire parvenir votre
demande sur papier timbré
à 0^{fr} 60 en l'accompagnant
de la somme de deux francs
perçue pour le montant
de la dite carte.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute consi-
dération.

Le Préfet:
Lecamp

Monsieur André Berthelot 45 Bd. Haussmann